

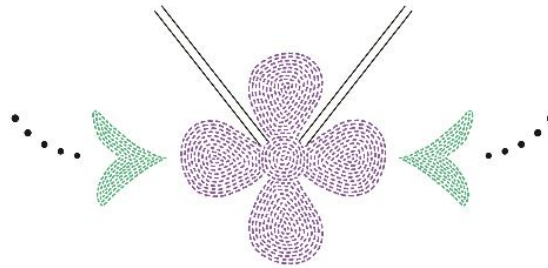
National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de collecte de la vérité
Première partie - Audiences publiques**

**Hôtel Sheraton Vancouver Airport
Salle de bal Britannia
Grand Vancouver (Colombie-Britannique)**



TRADUCTION

Le dimanche 8 avril 2018

Audience publique Volume No. 115

**Gul Kitt Jaad Bernie Poitras Williams,
en lien avec sa mère, Katherine Rose Williams,
Noreen Joyce William et Sharlene MacAdams**

Devant la commissaire Michèle Audette

INTERNATIONAL REPORTING INC.

41-5450, chemin Canotek, Ottawa (Ontario) K1J 9G2

Courriel : info@irri.net – Téléphone : 613-748-6043 – Télécopieur : 613-748-8246

II
COMPARUTIONS

Assemblée des Premières Nations	Aucune comparution
Gouvernement de la Colombie-Britannique	Rachel Holmes (avocate)
Gouvernement du Canada	Anne Turley (avocate)
Première Nation Heiltsuk	Aucune comparution
Northwest Indigenous Council Society	Aucune comparution
Our Place - Ray Cam Co-Operative Centre	Aucune comparution
Pauktuutit Inuit Women of Canada	Beth Symes (avocate)
Vancouver Sex Workers' Rights Collective	Aucune comparution
Les Femmes Michif Otipemisiwak/Women of the Metis Nation	Aucune comparution

III
LISTE DES PIÈCES

N°	DESCRIPTION	PAGE
Aucune pièce.		

IV

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
Volume public 115	1
8 avril 2018	
Témoïn : Gul Kitt Jaad Bernie Williams Poitras	
En lien avec sa mère, Katherine Rose Williams, Noreen Joyce William et Sharlene MacAdams	

Devant la commissaire Michèle Audette

Avocat de la Commission : Aucun

Grand-mères, Aîné(e)s, Gardien(ne)s : Laureen « Blu » Waters Gaudio, Kathy Louis, Florence Catcheway, CeeJai Julian, Audrey Siegl, Merle Williams, Deni Paquette, Donna Dickison, Ruth Alfred, Harriet Prince, Gladys Radek, Louise Haulli, Reta Blind, Elaine Bissonnette, Eunice McMillan, Candace Ruth, Janice Brown, Theresa Russ, Deanna Lewis, Jennifer Thomas, Margerat George et Juanita Desjarlais

Greffier et registraire : Bryan Zandberg

1 Grand Vancouver (Colombie-Britannique)

2 --- La séance débute le dimanche 8 avril 2018 à 9 h 5.

3 (BRUIT DE TAMBOUR)

4 **M. PRESLEY WILLIAMS** : Je veux juste me
5 présenter. Je suis le fils de Skundaal Bernie Williams. Je
6 voulais juste que tout le monde sache que j'apprécie
7 vraiment toutes les femmes fortes et puissantes qui ont
8 fait partie de ma vie. Ma mère a toujours été là, contre
9 vents et marées, et je suis très, très fier de vous toutes
10 qui racontez ce que vous avez réellement surmonté dans
11 votre vie. C'est de la violence latérale qu'il faut
12 s'occuper, et ça me touche particulièrement car j'ai moi-
13 même mes propres enfants.

14 Je suis très, très fier que ma mère se lève
15 et dise la vérité parce que c'est ce que les gens ont
16 besoin de savoir et c'est ce qu'ils ont besoin d'entendre.
17 Nous... nous en tant que jeunes, nous pouvons encore
18 concrètement nous faire entendre dans ce monde, et pourtant
19 nos esprits coloniaux ont tendance à l'oublier. Nous
20 comptons sur nos Aînés et nos jeunes pour faire fleurir
21 notre culture et nos traditions.

22 Mon nom traditionnel est Wadgadagaang
23 (transcription phonétique). Je viens du clan Stlangng
24 Laanaas d'Old Masset. Nous avons un autre sous-clan, le Dew
25 Claw (transcription phonétique) Stlangng Laanaas. Nous

1 sommes... nous nous préparons à devenir les chefs
2 héréditaires à partir de cet été. Ma mère et moi serons les
3 premiers chefs héréditaires en tandem qu'il y aura dans...
4 à ce poste... pour la première fois dans l'histoire des
5 Haidas, et je suis très, très heureux de... d'en faire
6 partie.

7 J'ai regardé à la télévision. J'ai entendu
8 beaucoup d'histoires à propos de beaucoup de choses qui se
9 sont produites dans notre... notre monde autochtone et il
10 me semble qu'il... qu'il a fallu attendre 40 ou 50 ans pour
11 que nos voix se fassent entendre, et maintenant que nous
12 avons la possibilité de nous exprimer, c'est très... très
13 fantastique.

14 Ici... à ma droite, c'est ma femme Jamie.
15 Nous aurions aimé emmener nos enfants, mais à cause du
16 contenu des conversations que nous allons avoir, ça serait
17 un peu difficile à comprendre pour eux. J'aurais aimé avoir
18 mes frères ici, mon frère aîné et mon frère cadet comme
19 représentants de notre peuple et de notre clan, mais comme
20 il y a de nouveaux jeunes membres dans notre superbe
21 famille, il est trop difficile de, vous savez, prévoir les
22 programmes de tout le monde et aussi le nombre de personnes
23 assises à côté de nous.

24 J'aimerais également remercier les nations
25 Tsleil-Waututh Musqueam et Squamish de nous avoir laissés

1 faire nos activités sur leur territoire, et... et
2 j'aimerais aussi remercier les Autochtones Tsawwassen de
3 nous avoir offert la possibilité de pratiquer notre...
4 notre tradition... notre protocole pour nous exprimer,
5 et... et je tiens à vous remercier de votre présence; les
6 médias, merci d'être ici. Merci aux représentants du
7 gouvernement d'être ici. Merci à ma tante Terri
8 (transcription phonétique). Merci à tous les membres
9 extraordinaires de ma famille qui sont là pour nous
10 soutenir. Je connais beaucoup de gens qui se tiennent à nos
11 côtés et derrière nous. Je vous aime vraiment et j'apprécie
12 que vous nous aidiez et que vous représentiez notre...
13 notre voix. Il est très important que nos... nos jeunes et
14 nos Aînés aient leur mot à dire. À l'heure actuelle, nous
15 faisons face à trop de problèmes internes et externes. Il
16 est très difficile de faire comprendre à nos enfants à quel
17 point c'est compliqué.

18 Voilà pourquoi je suis ici, pour soutenir ma
19 mère et ce qu'elle a à dire, parce qu'il faut l'entendre,
20 et... et bon nombre d'histoires qui vont en ressortir vont
21 vraiment secouer notre peuple, mais c'est... il n'y a plus
22 de violence latérale. On arrête ça aujourd'hui. On a besoin
23 de tourner la page, et je suis sûr que ça prendra plus de
24 temps que juste la durée de cet événement, mais c'est un
25 pas en avant pour notre peuple et pour ma mère, et... et

Gul Kitt Jaad Bernie Poitras William (Sa mère, Katherine Rose Williams, Noreen Joyce William et Sharlene MacAdams)

1 j'espère... vous savez, si j'ai dit quoi que ce soit qui a
2 offensé quelqu'un, je vous présente mes excuses. Je suis
3 encore jeune dans ce monde. En tant qu'Autochtone, je suis
4 encore un bébé quand il s'agit de tradition. Je suis encore
5 en train d'apprendre notre culture ainsi que notre langue
6 et nos chants, alors il est très important que nous
7 revenions à notre culture parce que c'est le protocole qui
8 nous permet de vivre et de réussir dans notre vie. Cet
9 esprit colonial n'est qu'un... c'est... c'est un poison, et
10 la seule façon de le combattre est d'être des caméléons
11 sous les yeux du gouvernement : apprendre, parler leur
12 langue, et comprendre la façon dont ils parlent et
13 comprendre la façon dont ils abordent les choses et comment
14 nous pouvons manipuler ça. Nous sommes ici dans un parfait
15 exemple de manipulation. Maintenant, il y a des yeux
16 partout au pays qui nous regardent, et maintenant nous
17 avons la possibilité d'exprimer ce sentiment de... de telle
18 façon que ça... ça ait un impact assez important que ce
19 soit les pensionnats, la rafle des années 1960 et même,
20 vous savez, même... même les adoptions. Beaucoup de ces
21 choses sont passées sous silence, et c'est très bien que je
22 puisse entendre d'autres histoires parce que je n'ai jamais
23 vécu ça, et ma mère nous a caché ces choses toute notre
24 vie, et c'est une occasion pour moi de rabattre ma fierté
25 et d'écouter ma mère. C'est ainsi qu'est notre culture.

Gul Kitt Jaad Bernie Poitras William (Sa mère, Katherine Rose Williams, Noreen Joyce William et Sharlene MacAdams)

1 Vous écoutez vos Aînés, vous écoutez vos matriarches et
2 vous écoutez les femmes qui sont fondamentales dans votre
3 vie, et c'est ma mère qui a donné à ma voix cette force et
4 cette puissance, et je suis très nerveux, mais je suis très
5 fier et courageux d'être ici aux côtés de ma mère et de ma
6 femme et, vous savez, de mes tantes et des membres de ma
7 famille de Haida Gwaii et de beaucoup d'autres familles que
8 ma mère a connues et avec lesquelles elle a avancé dans la
9 vie avant ma naissance, et je... je veux simplement vous
10 remercier et háw'aa.

11 Dans notre culture... ou dans notre Haida,
12 nous... j'ai appris ça hier. Protéger la terre de notre
13 peuple est (s'exprime dans la langue haida); ça signifie
14 « le guerrier haida », et c'est un exemple parfait de
15 (s'exprime dans la langue haida). C'est une vraie bataille.

16 **(APPLAUDISSEMENTS)**

17 **M. PRESLEY WILLIAMS** : Et sans plus attendre,
18 merci beaucoup de m'avoir donné l'occasion de prendre la
19 parole. Merci.

20 **UN(E) INTERLOCUTEUR(TRICE)** : Háw'aa.

21 **MME GUL KIT JAAD/BERNIE POITRAS WILLIAMS** :

22 Je veux juste vous dire bonjour, Madame la Commissaire
23 Audette, et bonjour au territoire de ce... à ce beau
24 territoire dans lequel j'ai eu la chance de travailler
25 depuis 1986; et aux Aînés, aux matriarches, aux grands-

Gul Kitt Jaad Bernie Poitras William (Sa mère, Katherine Rose Williams, Noreen Joyce William et Sharlene MacAdams)

1 mères, háw'aa; aux survivantes, et particulièrement aux
2 familles.

3 Je m'appelle Gul Kit Jaad, ce qui signifie
4 Femme de l'épinette dorée. Je viens du territoire du
5 Stlangng Laanaas. Je vais également devenir chef
6 héréditaire avec mon fils. Mon nom de chef héréditaire est
7 Tas Gai (transcription phonétique), ce qui signifie chef
8 des deux villages.

9 Et aux femmes guerrières avec lesquelles
10 j'ai eu la chance de travailler en première ligne, et aux
11 femmes qui souffrent encore dans ces rues, et aux femmes de
12 Downtown Eastside qui sont ici, je vous rends vraiment
13 hommage. Je tiens à vous dire háw'aa d'être ici
14 aujourd'hui.

15 Je suis aussi connue sous le nom de Bernie
16 Williams Poitras. Je veux dire très clairement et
17 ouvertement que j'ai... j'ai refusé l'aide d'un avocat pour
18 ce processus. J'ai parlé à mes Aînés. J'ai dit aux gens
19 spirituels ici que je veux faire les choses à l'ancienne...
20 en suivant l'ancien protocole. Rien ne m'a été imposé. On
21 ne m'a jamais conseillé d'en avoir un ou de ne pas en avoir
22 un. Je tenais simplement à préciser que c'était de mon
23 propre chef que j'ai décidé de me présenter devant vous,
24 Madame... Madame la Commissaire Audette, que c'était le
25 mien. J'ai senti à la dernière minute... j'ai parlé à ma

Gul Kitt Jaad Bernie Poitras William (Sa mère, Katherine Rose Williams, Noreen Joyce William et Sharlene MacAdams)

1 nièce Audrey Siegl. Comme je l'ai dit, j'ai expliqué aux
2 Aînés que je voulais faire les choses, vous savez, en
3 suivant la façon de faire de mon peuple, mon protocole est
4 de ne pas avoir d'avocat.

5 Je tiens à dire háw'aa aux personnes qui me
6 soutiennent et en particulier à Rita Blind et à ma cousine
7 Penny et à Terri et à Carol Martin, à tant d'entre vous. Je
8 veux dire háw'aa.

9 Je ne sais pas trop par où commencer. Je
10 vais probablement juste essayer, vous savez, essayer de...
11 à cause du temps imparti et des autres membres de la
12 famille, j'aimerais juste... je vais probablement passer
13 rapidement sur tout. Je veux juste faire savoir que mon
14 fils Presley et ses frères, c'est la première fois qu'ils
15 vont entendre mon histoire.

16 Au bout de... je vais avoir 61 ans cette
17 année. J'ai... j'ai toujours essayé de me mettre à l'abri
18 et de m'assurer que mes enfants n'auraient... n'auraient
19 absolument, absolument jamais à vivre ce que j'ai vécu, et
20 je ne leur en ai jamais parlé. Comme je l'ai dit, c'est la
21 première fois pour moi. J'ai... et j'ai souvent été
22 vraiment mal comprise à cause de la personne que je suis.

23 Je tiens donc à dire à quel point je rends
24 hommage à mes enfants. Mes enfants ont fait beaucoup de
25 sacrifices car j'étais en première ligne. J'ai souvent dû

1 partir à 2 h ou 3 h du matin lorsque je recevais des appels
2 au sujet de nos proches, de nos femmes. Plusieurs fois,
3 j'ai dû quitter mes enfants pour aller en première ligne et
4 je leur rends vraiment hommage car ils ne m'ont jamais
5 laissée tomber.

6 Ce n'est qu'il y a une dizaine d'années que
7 mon fils aîné s'est rendu compte de la teneur du travail
8 que je faisais, et je sais que Carol a vécu la même chose,
9 les sacrifices que nos... nos enfants, tant de membres de
10 nos familles partout sur l'île de la Tortue ont dû faire
11 des sacrifices juste pour ce travail, juste pour continuer
12 le combat, et je rends vraiment hommage à mes trois fils,
13 et je suis vraiment désolée qu'ils se soient sentis
14 abandonnés. Ce n'était pas ce que... ça n'a jamais été ce
15 que je voulais.

16 Mon histoire... je viens d'une famille de
17 frères et sœurs. J'ai un beau-père qui est... qui est
18 afro-américain, un beau-père qui n'est pas un Autochtone,
19 et mon père qui est membre d'une Première Nation. J'ai été
20 abandonnée... j'aime bien... je pense toujours que j'ai été
21 abandonnée, mais j'ai été enlevée à ma mère quand j'avais
22 environ trois mois, et ma grand-mère m'a élevée.

23 D'aussi loin que je me souviens... et je
24 veux aussi... je vais donner le nom de mes agresseurs. On
25 m'a dit que je pouvais tout risquer, mais je ne peux pas

Gul Kitt Jaad Bernie Poitras William (Sa mère, Katherine Rose Williams, Noreen Joyce William et Sharlene MacAdams)

1 vivre dans cette boue... et me sentir malade chaque fois
2 que je rentre chez moi à Haida Gwaii ou que je vois mes
3 agresseurs dans les rues de Vancouver.

4 Mon frère Douglas Williams, le chef
5 héréditaire Cecil Brown junior, Nicholas Brown
6 (transcription phonétique), Alan Hill junior (transcription
7 phonétique), Godfrey Wilson (transcription phonétique),
8 aussi connu sous le nom de... je ne retrouve plus son
9 surnom maintenant... ce sont mes agresseurs. Si je dois
10 être dépouillée de mes croyances, de mon nom de chef
11 héréditaire, faites ce que vous avez à faire, mais c'est ma
12 vérité. On m'a toujours enseigné qu'on se rend malade avec
13 des secrets. Mon sion (transcription phonétique), mon
14 esprit, je dois... il faut que je raconte l'histoire.

15 J'ai commencé à être abusée à l'âge de
16 trois ans. Je me souviens que je vivais dans la maison de
17 ma grand-mère avec elle. J'avais deux frères, Paul
18 Williams, que je croyais être mon père, mais c'était mon
19 frère aîné; mon frère Douglas. J'ai commencé à être abusée
20 quand j'avais trois ans, comme je l'ai déjà dit, quand il
21 me donnait mon bain dans la cuvette. Ma grand-mère mettait
22 une cuvette... une cuvette en métal à l'extérieur, là où la
23 pluie peut juste... juste tomber dans la cuvette, et je me
24 souviens qu'il me touchait. Je m'en souviens encore
25 aujourd'hui et, en vieillissant, quand je marchais, et ça

Gul Kitt Jaad Bernie Poitras William (Sa mère, Katherine Rose Williams, Noreen Joyce William et Sharlene MacAdams)

1 arrivait toujours quand il était ivre, et ça a continué
2 jusqu'à la mort de ma grand-mère. J'ai trouvé un moyen de
3 me cacher... je... je ne le savais pas... notre parente
4 Marina Dixon Nix (transcription phonétique) est décédée il
5 y a quelques mois, mais c'est elle qui m'a... c'est elle
6 qui m'a rappelé tant de choses, que j'avais l'habitude de
7 me mettre sous la maison de ma grand-mère avec mon chien
8 Lucky. J'ai creusé un trou là-bas. C'était mon seul filet
9 de sécurité parce que je l'entendais rentrer à la maison.

10 J'ai toujours dû dormir par terre parce
11 qu'on était pauvres, et ma grand-mère avait un... un lit de
12 camp militaire. Ma grand-mère était, pour moi, l'une des
13 meilleures femmes dans ma vie et je... j'ai toujours essayé
14 de croire qu'elle n'était pas au courant de tout ça, mais
15 j'ai vraiment dû accepter qu'elle savait que j'étais
16 abusée. Il est devenu si violent que je me souviens de mon
17 frère... mon frère aîné Paul, il avait un fusil de chasse
18 Winchester, et j'avais l'habitude de le regarder et... il
19 le nettoyait, ne l'utilisait jamais, mais je me souviens
20 d'un jour où l'agression avait été si violente, je saignais
21 si fort, que je n'avais nulle part où aller, et personne ne
22 voulait m'aider. J'allais à l'externat indien.

23 Et puis mon chien... vous savez, c'était mon
24 tout petit meilleur ami. Pourtant, mes amis savent que je
25 n'aime pas les animaux. Voilà l'une des choses les plus

1 difficiles que... à raconter, c'est quand mon frère a
2 essayé d'utiliser le chien pour me faire faire une
3 fellation à mon chien, puis mon cousin a abattu mon chien,
4 il l'a dépouillé et il l'a pendu sur la corde à linge de ma
5 grand-mère, alors je n'avais plus personne.

6 Quand je... ma grand-mère est morte... je
7 vais sauter beaucoup de choses. Quand ma grand-mère est
8 morte, pourtant, j'ai fini par déménager chez mon cousin,
9 chez ma tante Ruby Brown et mon oncle Cecil, qui est devenu
10 le chef héréditaire... j'ai fini par déménager là-bas parce
11 que personne ne voulait de moi parce que ma... ma tante
12 était disposée à me prendre. Puis, j'ai commencé à être
13 abusée par le chef héréditaire Cecil Brown junior, puis par
14 son fils. J'étais tellement terrifiée à l'idée de rentrer à
15 la maison après l'école et tout ça parce que je savais que
16 l'un d'eux serait en train de m'attendre.

17 Mes cousines Maureen et Deb essayaient
18 toujours de me protéger. On essayait toujours de se
19 protéger les unes les autres, mais j'étais si petite. On
20 mettait des commodes devant la porte pour essayer
21 d'empêcher l'un d'entre eux d'entrer, surtout son père,
22 mais moi, c'était toujours après l'école, et... j'avais
23 l'habitude d'aller à l'ancienne maison de ma grand-mère
24 après sa mort et je me mettais sous sa maison pour me
25 cacher et je ne voulais pas... voulais jamais retourner à

1 la maison.

2 Puis, quand j'ai parlé des attouchements,
3 des viols et de la sodomie et de ce que je subissais, le
4 Ministère a été appelé. Puis, mon périple a commencé, et je
5 me suis retrouvée à Prince Rupert dans une famille
6 d'accueil. Je parlais couramment haida. Chez ma grand-mère,
7 on n'avait pas le droit de parler anglais. C'était une
8 femme très, très stricte, stricte, dure et ça, ça non, ce
9 n'était pas... pas acceptable de parler anglais là-bas,
10 donc c'était la seule langue que je connaissais, et quand
11 on m'a emmenée, je ne savais même pas où j'allais. Je me
12 souviens qu'on m'a giflée et qu'on m'a traitée de menteuse.

13 Quand j'ai commencé à avoir mes règles avant
14 de partir, j'étais à... dans un bateau de pêche avec mon
15 oncle et sa femme, et c'est là qu'il m'a violée sur le
16 bateau de pêche aussi, et j'ai alors commencé à avoir mes
17 règles.

18 Quand j'ai atterri à Prince Rupert, je ne
19 savais pas où j'allais. J'ai été accueillie par... ma
20 travailleuse sociale, Tover Brant (transcription
21 phonétique). Je... je ne l'ai jamais oubliée. J'ai atterri
22 dans... dans une famille d'accueil de... avec cinq autres
23 enfants et pendant tout ce temps, je ne savais pas que
24 j'avais des sœurs. Je ne savais même pas que j'avais
25 d'autres frères que mes deux frères. Je ne savais même pas

1 que j'avais une mère, mais j'ai atterri à Rupert et voilà.
2 Puis, on a commencé à fuguer, et j'ai rencontré un homme
3 qui est un ami cher, et je ne sais pas s'il est là. Il
4 s'appelle Darryl Hevner (transcription phonétique). C'était
5 un homme qui essayait de nous protéger, nous, les enfants.

6 À l'âge de 11 ou 12 ans, six d'entre nous,
7 des filles, avons été vendues dans le commerce du sexe...
8 on n'en avait aucune idée... à l'hôtel Empress à Prince
9 Rupert. Comme beaucoup d'entre vous le savent, je porte des
10 shorts très... je ne porte pas souvent des shorts à cause
11 de mes jambes. J'ai des brûlures de cigarette de haut en
12 bas sur les jambes, jusque dans le dos. Autour de... genre,
13 mes fesses sont toutes... j'ai de très vilaines cicatrices.
14 C'est ce qu'on allait devoir endurer. On n'était que des
15 enfants.

16 On n'avait personne pour... pour nous
17 protéger, juste cet homme que j'ai rencontré parce qu'il
18 était aussi un enfant fugueur. Il est devenu un de mes amis
19 les plus chers que je pensais avoir perdu... je pensais
20 l'avoir vraiment perdu en fait. Alors, quand on l'a
21 rencontré, il nous a aidées à sortir de cet hôtel où on
22 était, les enfants. Le seul endroit où on pouvait vivre,
23 c'était dans ces wagons de train. Genre, des wagons à
24 céréales. C'était... c'était notre maison. On ne sortait
25 que le soir pour fouiller dans les poubelles et pour manger

1 ce qu'on y trouvait.

2 Puis on... on a perdu une des femmes qui a
3 été retrouvée entre Prince Rupert et Terrace sur la voie
4 ferrée avec un... une belle Chinoise avec qui on avait
5 grandi dans la rue. Elle a été retrouvée sur la voie ferrée
6 avec le haut d'une bouteille, le haut d'une bouteille de
7 Coke inséré en elle. Elle avait été battue et on a toujours
8 eu l'impression que, vous savez, qu'à cause de ces hommes,
9 c'étaient des pêcheurs, des dockers, et je ne savais pas
10 qu'à l'époque, dans cet hôtel, ma mère avait l'habitude...
11 vous savez, buvait en bas au bar pendant qu'on abusait de
12 nous à l'étage.

13 Puis, à partir de ce moment-là, on a
14 commencé à fuguer. On a commencé à aller à Terrace, sans
15 même nous rendre compte à l'époque que des femmes y
16 étaient, comme, tuées sur la Route des pleurs. Mon histoire
17 n'est pas différente de celle des autres. On a toutes une
18 chose en commun, c'est que c'est la violence contre nous,
19 les femmes.

20 On a réussi à échapper des... des mains de
21 ces hommes grâce à cet homme vraiment courageux auquel je
22 rends hommage et que je respecte tant. C'est Darryl Hevner.
23 Sans lui, je crois sincèrement que je ne serais pas en vie
24 aujourd'hui ou que j'aurais été l'une des statistiques dans
25 ces rues, soit en devenant toxicomane, soit en finissant

1 par mourir.

2 J'ai appris à lire. J'ai un t-shirt qui
3 disait : « C'est mon roux préféré », et beaucoup de gens
4 que je connais qui n'aiment vraiment pas les roux, mais
5 c'était Archie Andrews des bandes dessinées Archie avec
6 lesquelles j'ai appris à lire, alors...

7 (RIRES)

8 **MME GUL KIT JAAD/BERNIE POITRAS WILLIAMS :**

9 J'ai appris des années plus tard que, ouais, qu'il... qu'il
10 était, comme, le premier homme de ma vie parce que j'avais
11 appris à lire grâce à elles.

12 J'ai fini dans un pensionnat au Native
13 Institute of Canada, en dehors de Nasgo. Ce n'était pas
14 reconnu par le gouvernement fédéral. J'ai fini là pendant
15 environ sept ans, par intermittence. Ils nous laissaient
16 sortir pendant l'été. J'avais une famille d'accueil à
17 Smithers. À Rupert, d'abord, en fait... en un an parce que
18 j'étais... parce que je parlais haida, qu'ils ne savaient
19 pas quoi faire de moi. Je n'oublierai jamais cette famille
20 d'accueil là où... nos repas étaient... ils nous
21 demandaient de nous mettre à quatre pattes et ils nous
22 donnaient de la nourriture pour chiens, traités... traités
23 comme un animal, et on devait, à quatre pattes, manger dans
24 ce bol. C'était notre souper.

25 Je suis vraiment... je suis indifférente à

1 la nourriture. Je ne sais pas si beaucoup de travailleurs
2 ici connaissent ça. J'ai toujours un Mr. Noodles sur moi.
3 Je ne mange pas des plats raffinés. Il y a beaucoup de
4 choses que je ne mange pas. Je ne peux pas boire de lait.
5 Je... je... il y a des choses qui me donnent juste vraiment
6 la nausée. J'ai appris à manger très vite... mes enfants me
7 disent toujours : « Doucement, maman... », parce que je me
8 souviens qu'on nous enlevait toujours les assiettes.

9 Je ne demande pas de pitié. Je ne demande
10 pas de sympathie. Je... je suis... je suis un peu gênée de
11 raconter ces choses parce que c'est... je mène une vie très
12 discrète, voilà pourquoi, et j'ai toujours peur que tout ce
13 que je dis soit retenu contre moi ou qu'on me traite de
14 pute ou... c'est pour ça que je n'ai jamais raconté mon
15 histoire parce que je ne voulais pas... j'en ai toujours
16 assez d'être dénigrée et insultée, et je dis aux gens que
17 la seule chose dont je n'ai pas été accusée, c'est de
18 coucher avec un homme car je suis bispirituelle. J'ai été
19 accusée de tout, et c'est... enfin.

20 Donc, mon parcours a commencé à Smithers.
21 J'avais une famille d'accueil là-bas, ils étaient pasteurs
22 à l'église pentecôtiste et tout ça, et ils ont essayé de
23 faire sortir l'Indien de nous, et je... et je n'arrivais
24 juste pas à me conformer à... à leurs coutumes parce que
25 tous les vendredis soirs, ils nous faisaient avancer, nous

Gul Kitt Jaad Bernie Poitras William (Sa mère, Katherine Rose Williams, Noreen Joyce William et Sharlene MacAdams)

1 mettre à genoux et... vous savez, tout ça, et... je ne
2 dénigre pas les gens pour leurs convictions religieuses,
3 mais je... je sais ce qui nous est arrivé.

4 De là, j'ai fini au Native Institute of
5 Canada. Comme je l'ai dit, ce n'était pas reconnu comme un
6 pensionnat, et c'était l'endroit le plus humiliant que
7 j'aie jamais... je préférerais vivre dans un wagon que
8 d'avoir à soumettre qui que ce soit au traitement qui nous
9 était infligé là-bas aussi. Comme je l'ai dit, mon histoire
10 n'est pas différente de celle des autres.

11 Et dans ce pensionnat, la même chose, ils...
12 ils essayaient de faire sortir les démons qui étaient en
13 nous et... parce que nous étions... en tant que... en tant
14 que membres des Premières Nations, ils disaient que nous
15 étions des sauvages et que nous devions changer, et puis
16 celui qui a essayé de nous verser de l'eau de Javel dessus
17 parce que... je... je devenais vraiment foncée pendant
18 l'été et ça, et... et si on était gentils, vous savez,
19 j'avais le droit de retourner à Smithers pour être là-bas
20 avec ma famille d'accueil, et... mais si je... vous savez,
21 genre, si je ne respectais pas... ou si je ne suivais pas
22 leurs règles, c'était avec l'Arctic... l'Arctic Bible
23 Institute of Canada, et... on a commencé à fuguer. J'ai eu
24 l'honneur de... quand j'étais à Rankin Inlet, je me
25 souviens de ce jeune homme. Il s'appelait James Carratuk

1 (transcription phonétique). Je me souviens de lui parce que
2 je pensais que c'était son frère, mais c'était un membre de
3 sa famille, que c'étaient deux jeunes Inuits qui avaient
4 aussi été arrachés de chez eux, au Nunavut, que je... je ne
5 me suis pas rendue compte avant d'être là-bas, à Rankin
6 Inlet, il y a quelques mois, que j'avais été au pensionnat
7 avec lui et comment ils ont été traités parce qu'on parlait
8 notre langue, et j'ai finalement pu rencontrer sa... sa
9 tante qui était, comme, une députée provinciale (inaudible)
10 que j'avais eu l'honneur de rencontrer, et j'étais si
11 heureuse d'entendre qu'il allait... qu'il allait bien.

12 Je n'ai jamais su... vous savez, je n'ai
13 jamais rien compris aux traumatismes parce que j'ai
14 toujours cru que c'était ce que... les abus sexuel ou le
15 viol, vous savez, ça semble si normal, que c'était normal
16 de nous faire du mal, et... j'ai commencé à boire très
17 jeune, vers 6 ou 7 ans, car mon frère... mon grand frère
18 buvait et je finissais toujours de boire ce qu'il... ce
19 qu'il laissait, alors ça a commencé à faire partie de ma
20 vie à ce moment-là.

21 Donc, quand on fuguait du pensionnat, on se
22 retrouvait dans des endroits, à Cache Creek, puis les
23 policiers venaient nous chercher et nous ramenaient, et
24 j'ai finalement rencontré ces deux femmes de l'Okanagan
25 où... c'est là que j'ai rencontré le père de mon fils.

Gul Kitt Jaad Bernie Poitras William (Sa mère, Katherine Rose Williams, Noreen Joyce William et Sharlene MacAdams)

1 semaine que la violence a commencé. Il m'a jetée hors de la
2 voiture. On allait vers le Montana et le Wyoming et...
3 parce que mon ex-mari était un cowboy de rodéo et... il
4 montait les taureaux et il participait à la capture au
5 lasso, et... et il jouait de la musique, et on était en
6 route pour notre lune de miel, et... et les coups ont
7 commencé.

8 J'ai compris que... vous savez, maintenant,
9 je comprends de nombreuses années plus tard que, vous
10 savez, la violence, elle a plusieurs visages. J'ai eu mes
11 côtes... ils ont dû m'attacher la... la mâchoire. Je me
12 suis fait casser les jambes, les pieds intentionnellement.
13 J'ai eu une plaque dans mon dos ici. Il m'a directement
14 cassé le bras parce que je voulais jouer à la balle rapide.
15 J'étais lanceuse en balle rapide féminine triple A, et je
16 ne pouvais même plus lancer.

17 Et des années plus tard, quand je l'ai
18 finalement quitté parce que j'ai fini dans des maisons de
19 transition avec mes enfants, c'était une chose de me
20 battre, mais quand il a commencé à maltraiter mes fils,
21 c'était la lutte ou la fuite. Je me tenais entre mon fils
22 cadet, Presley ici présent, alors que son père avait une
23 grosse sangle de rodéo, et il allait commencer à le battre
24 parce que mon ex-mari avait la gueule de bois. C'était un
25 gros buveur, un très gros buveur, mais il a toujours gardé

Gul Kitt Jaad Bernie Poitras William (Sa mère, Katherine Rose Williams, Noreen Joyce William et Sharlene MacAdams)

1 son emploi. Il travaillait pour Tolko Industry, une grande
2 scierie, mais quand, par exemple, cette ceinture est
3 sortie, et je me suis mise entre eux deux, et je... il est
4 physiquement rentré dans la chambre et m'a trainée... m'a
5 traînée hors de... sur... sur le plancher, au pied du lit,
6 et il a commencé à attraper les garçons et à les jeter au
7 sol. Quand ça a commencé, c'était fini pour moi.

8 J'ai été accusée de... à l'époque, on avait
9 un compte bancaire commun, mon ex-mari et moi, et parce
10 qu'il avait pris tout l'argent, il avait des liaisons avec
11 deux ou trois femmes dont je me fichais parce que je
12 n'étais pas vraiment... croyez-moi, ça ne m'intéressait
13 pas. Tout ce que j'ai toujours voulu, c'était des enfants
14 dans ma vie, pour avoir (inaudible). J'aurais eu cinq
15 enfants. Deux sont morts au berceau. Tout ce que j'ai
16 toujours voulu, c'était des bébés, et ça... personne ne
17 pouvait me l'enlever.

18 Mais quand la violence a commencé contre mes
19 enfants là, c'est... j'ai dû emmener mon fils à l'hôpital
20 parce qu'il... il avait commencé à saigner à l'intérieur
21 par son pénis, mon fils Presley ici présent. C'est à ce
22 moment-là que j'ai dû prendre une décision parce que la
23 seule façon pour lui de me garder à la maison était de me
24 battre et de s'assurer que j'étais battue si fort... je ne
25 sais pas combien de fois je me suis retrouvée à l'hôpital.

1 Côtés cassées. Ils ont dû m'immobiliser la mâchoire fermée.
2 Je ne pouvais pas marcher. J'avais des plâtres jusqu'ici,
3 en essayant de porter les bébés et de m'occuper de la
4 maison.

5 J'ai appelé la police et tout. La police,
6 parce que mon ex-mari faisait la fête avec la police, la
7 GRC, ils disaient... genre, ils disaient à mon ex-mari
8 exactement où on était mes fils et moi, à la maison de
9 transition, donc on n'était en sécurité nulle part.

10 Et puis, finalement, quand j'ai été accusée
11 de vol parce que j'avais mis en gage... j'avais mis en
12 gage, genre, un magnétoscope parce qu'il avait vidé notre
13 compte, et on n'avait rien à manger, et la famille ne
14 voulait pas nous aider, alors j'ai mis ça en gage, et
15 ensuite il m'a accusée. J'ai été condamnée à trois mois
16 pour ça, et pendant cette période, je ne savais pas qu'il
17 avait déjà agressé sexuellement mon fils aîné Robert
18 pendant que j'étais en prison.

19 C'est donc par l'intermédiaire de mon avocat
20 que j'ai rencontré... il s'appelle Bob Williamson
21 (transcription phonétique), il est maintenant à la
22 retraite... c'est lui qui est aussi devenu mon sauveur, lui
23 et sa femme. On a élaboré un plan pour nous faire quitter,
24 mes fils et moi, la maison totalement. La famille, ils
25 savaient tous ce qui se passait. La famille, leur grand-

1 mère, leurs tantes, leurs oncles qui sont très « élite »,
2 très... ils avaient un parent qui est l'un des premiers
3 députés au Canada. Ils l'ont protégé. Ils ont tout protégé
4 jusqu'au moment où la grand-mère est morte il y a de
5 nombreuses années... en fait, il y a quelques années. On
6 m'a dit de ne pas en parler parce que ça ferait beaucoup de
7 dégâts quand elle est tombée malade. La grand-mère est
8 tombée malade, donc par respect pour mes fils, vous savez,
9 je n'ai jamais rien dit.

10 Donc, c'est... c'est donc mon avocat, Bob
11 Williamson, et sa femme qui... on a mis en place un plan.
12 On a tout laissé derrière nous. C'est comme ça qu'on s'est
13 retrouvés à Vancouver en 1983. Mon plus jeune garçon
14 n'avait que trois mois.

15 Il m'a harcelée pendant plus de deux ans,
16 partout où j'allais. Même quand on a déménagé ici, il
17 vivait à Surrey, mais on ne le savait même pas, et
18 aujourd'hui, je ne pense pas que mes enfants, à part peut-
19 être deux fois, aient parlé avec lui.

20 Il m'a fallu six ans pour quitter cet homme
21 que... j'ai dit à mon fils, vous savez, même si je suis,
22 genre, bispirituelle, c'était mon... tout ce que je
23 voulais, c'était des enfants parce que je sais ce que
24 c'était que de ne pas avoir cet amour, de... ne jamais
25 recevoir ça, et je voulais juste en avoir à moi, pour les

1 aimer, et c'est dans ma petite bulle que je... j'ai oublié
2 beaucoup de choses entre-temps.

3 Donc, quand j'ai atterri ici... avant de me
4 marier, j'avais besoin de savoir qui j'étais pour demander
5 ma licence de mariage, et je l'ai demandée, et ils me l'ont
6 refusée sous le nom Williams parce que je suis inscrite
7 sous le nom de ma grand-mère, Williams. Je ne savais pas
8 que j'avais été inscrite sous... à la naissance, sous un
9 autre nom, LaRochelle. Ça... ça n'est pas mon nom. Ma mère,
10 je crois, avait une liaison avec un pêcheur, et c'est de là
11 qu'est venu ce nom, et... c'est donc une de mes tantes qui
12 m'a dit : « Tu trouveras ta mère là-bas, dans le quartier
13 malfamé », et je ne savais même pas que j'avais une mère.
14 J'ai toujours cru que ma grand-mère était ma mère parce que
15 ma grand-mère ne parlait jamais de ma mère. Personne ne
16 parlait de ma mère. Ma mère était une personne très
17 violente, violente et alcoolique. Je ne le savais pas.
18 Donc, quand j'ai découvert que mon nom de famille était
19 différent, et... puis je me suis mariée et j'ai fini ici.

20 Quand j'ai commencé mon apprentissage avec
21 Bill Reid, c'est tout ce que je voulais faire, c'était être
22 une artiste. Je voulais juste créer parce que c'était ma
23 guérison. Je ne savais rien d'autre. L'art est devenu ce
24 que je suis. Encore aujourd'hui, je peux rester assise
25 pendant des heures à rêver ma vie et à juste, vous savez,

Gul Kitt Jaad Bernie Poitras William (Sa mère, Katherine Rose Williams, Noreen Joyce William et Sharlene MacAdams)

1 créer parce que c'est ma façon de m'exprimer. J'ai oublié
2 de dire, aussi, que je bégayais vraiment beaucoup. Je ne
3 pouvais même pas avoir une conversation avec quelqu'un.
4 C'est difficile de croire que je bégayais parce que je
5 jacasse tellement maintenant, mais...

6 (RIRES)

7 **MME GUL KIT JAAD/BERNIE POITRAS WILLIAMS :**

8 Et la musique m'a sauvée aussi. Mais quand j'ai commencé
9 mon apprentissage avec Bill Reid... j'ai rencontré une
10 femme des années et... vous savez, à cette époque, j'ai
11 rencontré Viola Thomas. Je jouais à la balle rapide et on
12 voyageait beaucoup, et quand je vivais dans l'Okanagan,
13 et... alors, j'ai eu l'occasion de rencontrer Viola et
14 voilà, et... j'avais la jeune vingtaine, et elle aussi
15 montait à cheval... je faisais des courses de barils. Je...
16 je pense que je suis probablement la seule femme haida qui
17 ait jamais... même si je suis très petite, Dieu qu'on
18 allait vite sur ces chevaux pendant les courses de barils.
19 Je faisais des courses de barils dans le Native Rodeo
20 Circuit et tout.

21 Alors, j'ai rencontré Viola et nous sommes
22 devenues amies et... donc, quand je me suis retrouvée ici,
23 j'ai repris contact avec elle et... c'est là que mon
24 parcours a commencé avec les femmes et les filles
25 assassinées ici. J'ai rencontré Harriet Nahanee, Kitty

Gul Kitt Jaad Bernie Poitras William (Sa mère, Katherine Rose Williams, Noreen Joyce William et Sharlene MacAdams)

1 Sparrow, Marion Makasko (transcription phonétique), Loni
2 Bernice Brown (transcription phonétique), et Rita, Carol,
3 toutes ces femmes incroyables dans ma vie.

4 Puis, j'ai commencé à découvrir des choses
5 sur ma... ma propre famille... j'ai rencontré ma famille
6 pour la première fois en 1992, et l'une des choses que je
7 veux dire est que mes fils n'ont jamais compris pourquoi
8 ils n'avaient pas d'oncles ou de tantes dans leur
9 entourage. À cause de ce que j'ai vécu, je ne voulais pas
10 que mes enfants subissent les mêmes sévices sexuels que moi
11 pendant toutes ces années et sans que personne ne soit tenu
12 responsable et... de rien du tout.

13 C'est finalement il y a quelques années que
14 j'ai fini par leur dire, voilà pourquoi. Mon frère Ron
15 Victor LaRochelle est l'un des plus grands agresseurs de la
16 région. C'est un pédophile et ça ne me pose pas de problème
17 de le dire publiquement. Mon frère, Douglas George Williams
18 (transcription phonétique), un autre des plus grands
19 pédophiles du coin. Ces deux-là n'ont jamais, absolument
20 jamais été poursuivis pour quoi que ce soit, même si l'on
21 avait assez de preuves contre eux, et pourtant le Ministère
22 a quand même permis à ces hommes de continuer de sévir
23 jusqu'à aujourd'hui.

24 Donc, quand j'ai rencontré ma famille, j'ai
25 ressenti, comme, un sentiment d'appartenance, mais ce

Gul Kitt Jaad Bernie Poitras William (Sa mère, Katherine Rose Williams, Noreen Joyce William et Sharlene MacAdams)

1 n'était pas gratuit parce que j'étais encore en
2 apprentissage avec Bill Reid, et ils savaient que je
3 recevais mon salaire toutes les deux semaines, alors je
4 suis devenue... juste pour faire partie de cette famille,
5 ils me culpabilisaient vraiment à mort : « Tu sais, ils
6 sont en train de me couper l'électricité », « Il m'arrive
7 ci », « Je ne peux pas payer mon loyer », « J'ai ça »,
8 alors je donnais, je donnais et je donnais encore, mais je
9 protégeais quand même mes enfants contre eux. Je ne voulais
10 pas que mes enfants soient proches d'eux et finalement,
11 comme je l'ai dit, il y a quelques années, mes enfants ont
12 fini par comprendre pourquoi.

13 Mais pendant de nombreuses années, je ne
14 disais jamais, vraiment jamais, à la majorité des gens que
15 j'étais une femme haida ou même membre des Premières
16 Nations. Je... je disais aux gens que je venais, comme, des
17 Philippines à cause du racisme systémique qui était si
18 répandu autour de nous tout le temps. Mes enfants n'ont
19 jamais vraiment grandi avec des enfants des Premières
20 Nations. Je rentrais à la maison à 2 h 30 du matin après le
21 travail, et c'était les Nations Unies chez moi. J'avais
22 transformé mon garage en petit espace social pour que mes
23 enfants reçoivent leurs amis, et mes deux aînés ont
24 commencé à apprendre à parler mandarin, hindou, toutes ces
25 autres langues, et je me sentais mal parce que, genre, ils

Gul Kitt Jaad Bernie Poitras William (Sa mère, Katherine Rose Williams, Noreen Joyce William et Sharlene MacAdams)

1 ne pouvaient même pas apprendre leur propre langue car
2 j'avais tellement honte.

3 Alors, quand mon parcours a commencé, tout
4 ce que je voulais, c'était sculpter. Je ne sais pas, dans
5 ma culture, les femmes haidas, ça ne fait pas partie de
6 notre... c'est notre culture. Les femmes haidas, c'est...
7 je veux dire, ce n'est pas contre notre culture. C'est...
8 c'est contre le protocole, mais Sharon Hitchcock Baker
9 Williams (transcription phonétique), que Dieu ait son âme,
10 a... et Frieda Dazing (transcription phonétique), vous
11 savez, ont ouvert la voie pour nous les femmes et comment
12 faire ce travail.

13 On a donc commencé à travailler sur de
14 nombreux projets avec Bill Reid et tout, sachant qu'il
15 était gravement atteint par la maladie de Parkinson et
16 tout, et je gérais ses médicaments, et les fins de semaine,
17 je ne pense même pas avoir eu un seul jour de congé parfois
18 parce qu'il... « Skundaal, tu dois prendre ma Billmobile et
19 venir me chercher », et... on avait toujours d'autres
20 projets à faire, et puis enfin un jour, en rencontrant
21 Viola Thomas et Harriet Nahanee et d'autres, et Harriet
22 (inaudible) et Kitty Sparrow sont venues au studio un jour
23 et m'ont dit : « Viens », et je pensais sincèrement
24 qu'elles m'emmenaient dîner. J'étais si contente de les
25 voir et tout, et elles m'ont dit : « Non, prends tes

Gul Kitt Jaad Bernie Poitras William (Sa mère, Katherine Rose Williams, Noreen Joyce William et Sharlene MacAdams)

1 affaires, tu viens avec nous », et c'est là que mon
2 parcours a commencé, d'abord... à me trouver en première
3 ligne en 1986. Mes enfants n'étaient que de petits garçons.

4 Puis, j'ai commencé à découvrir qui j'étais,
5 à me rendre compte que j'avais une si grande famille et à
6 découvrir ma... des choses sur ma mère. Ma mère est morte
7 le 5 novembre 1977. Qui aurait cru, vous savez, que 40 ans
8 plus tard, j'élèverais le mât totémique de la survivante à
9 la date même de sa mort que je ne connaissais même pas.

10 J'ai commencé à découvrir des choses sur ma
11 mère, sur mes sœurs que j'avais et sur la façon dont elles
12 sont aussi passées inaperçues dans le Downtown Eastside.
13 Elles étaient invisibles. J'accuse les coroners. Ces
14 coroners devraient faire l'objet d'une enquête. Il n'y a
15 aucune diligence raisonnable dans leur cœur, tous autant
16 qu'ils sont, ils ont juste fait une croix sur ma famille,
17 comme s'ils n'avaient jamais existé.

18 Je suis très fière d'avoir ma nièce Nicole
19 ici. C'est la fille de ma deuxième sœur aînée que j'ai
20 enfin pu rencontrer il y a quelques années. Je ne savais
21 même pas qu'elle existait.

22 Mais comme je l'ai dit, j'ai rencontré ma
23 famille en 1992 et tout, et très... beaucoup de secrets de
24 famille cachés, et quand j'ai appris pour ma mère, comment
25 elle a été... elle a fini à l'hôpital parce qu'elle a été

Gul Kitt Jaad Bernie Poitras William (Sa mère, Katherine Rose Williams, Noreen Joyce William et Sharlene MacAdams)

1 battue si fort qu'elle a eu une hémorragie interne et... et
2 voilà. Ma mère avait 56 ans.

3 Et j'ai commencé à découvrir comment ma sœur
4 aînée, Katherine, comment elle a été étranglée à mort, mais
5 une croix a été faite sur son sort, et j'ai pris des photos
6 à ses funérailles, dans son cercueil parce qu'on m'a dit
7 que ma sœur n'aimait pas avoir des choses autour de son
8 cou. Je... et je veux juste revenir en arrière un instant,
9 au sujet de ma mère, comment son corps, parce que la nation
10 haida, par l'intermédiaire de Frank Collison et d'autres,
11 ne prenait pas de décision sur le rapatriement du corps de
12 ma mère à la maison. Elle a été laissée à la morgue pendant
13 trois mois en attendant leur décision, et pourtant Frank
14 Collison et Reynold Russ font partie des plus grands
15 agresseurs de mon village, et l'un d'eux est encore en vie,
16 mais ils n'ont jamais, jamais été... ils n'ont jamais,
17 jamais été inculpés. Ma tante Terri et sa sœur ont eu le
18 courage de les affronter au tribunal et ils sont ressortis
19 libres. C'est de ma mère dont j'ai été privée.

20 J'ai beaucoup à dire au sujet du conseil de
21 bande et tout ça, mais je voulais simplement revenir sur la
22 façon dont ma mère a été abandonnée par tout le système,
23 mais aussi par la nation que j'aimais tant.

24 Puis, j'ai appris pour ma sœur aînée, comme
25 je l'ai dit, et une de mes tantes m'a dit qu'elle la

Gul Kitt Jaad Bernie Poitras William (Sa mère, Katherine Rose Williams, Noreen Joyce William et Sharlene MacAdams)

1 connaissait très bien. Ma sœur Katherine était une belle
2 femme, très calme. Elle est juste allée faire un tour,
3 comme, au centre de traitement, apparemment, et quand elle
4 est revenue, on l'a retrouvée morte à l'hôtel Cobalt, mais
5 il a été écrit qu'elle était morte asphyxiée en mangeant
6 une côtelette de porc, mais au salon funéraire quand on m'a
7 demandée d'y aller, quand ma tante m'a dit qu'elle n'avait
8 jamais aimé porter des choses autour du cou, et je me
9 demande pourquoi elle avait cette écharpe autour du cou.
10 Quand tout le monde a quitté la salle en attendant que le
11 cercueil sorte, je suis restée en arrière. J'ai demandé au
12 directeur du salon funéraire : « S'il vous plaît, ne la
13 sortez pas tout de suite. »

14 J'ai enlevé les écharpes et il y avait des
15 marques d'étranglement, des marques de mains autour de son
16 cou. Ses épaules avaient... étaient pleines de bleus. J'ai
17 pris des photos de ça. Après les funérailles, la semaine
18 suivante, je suis allée chez le coroner. Je lui ai dit :
19 « Expliquez-moi ça. Vous me dites qu'elle est morte
20 asphyxiée, et pourtant elle a des marques d'étranglement...
21 des marques de mains autour du cou. » Il ne s'est jamais
22 rien passé.

23 La deuxième de mes grandes sœurs, Noreen
24 Joyce, l'homme qui donnait de l'alcool était un homme avec
25 qui elle s'était liée d'amitié et il a été accusé

1 uniquement parce que c'était, genre, une non-Autochtone. Il
2 n'a été accusé que pour elle et pourtant, ils ont écrit
3 qu'il y en avait neuf... neuf femmes des Premières Nations,
4 mais ils ne se sont jamais souciés du fait que l'une de ces
5 femmes étaient... était ma sœur.

6 Ma petite sœur à Merritt, Sharlene MacAdams,
7 la GRC a également été alertée au sujet de son conjoint de
8 fait, mais... j'essaie de comprendre comment le système,
9 lorsqu'on a téléphoné à la GRC, comment on a pu incinérer
10 ma sœur, ma petite sœur, en une journée sans prévenir les
11 proches parents. Ma sœur Noreen a aussi été incinérée tout
12 de suite, sans préavis.

13 C'est ce qui m'a poussée à faire ce travail.
14 Je ne suis pas rémunérée. Je tiens à ce que ça soit très
15 clair aussi. Je ne fais pas partie du personnel de
16 l'Enquête nationale. Je suis une Grand-mère. On n'est pas
17 du personnel rémunéré ici. Alors, je veux que ça soit très
18 clair. On est bénévoles dans... on nous a demandé de faire
19 ce travail, alors pour qu'il n'y ait pas de doute, je tiens
20 à le préciser.

21 C'était donc au début. Vous savez, Grand-
22 mère Rita Blind, on allait chez elle quand... parce que,
23 genre, les Aînés savaient déjà à propos de Robert Willy
24 Pickton. Personne ne voulait les écouter. Je croyais encore
25 jusqu'à maintenant que s'ils avaient écouté, beaucoup de

Gul Kitt Jaad Bernie Poitras William (Sa mère, Katherine Rose Williams, Noreen Joyce William et Sharlene MacAdams)

1 nos proches seraient encore en vie aujourd'hui. Vous savez,
2 Carol Martin, beaucoup d'entre nous, les femmes qui sont en
3 première ligne... et je veux... je veux dire ceci. Bien,
4 Carol et moi, là, en avons parlé il y a des années. Je
5 tiens à saluer sa sœur Delilah. C'est Delilah qui a
6 commencé à fournir des informations sur Robert Willy
7 Pickton. Cette jeune fille du nom de... elle s'appelle
8 Angel, pas celle qui vient de Haida Gwaii, que ça soit bien
9 clair... elle a commencé à se manifester et je me souviens
10 comment, à l'époque... on parle d'organisations et de, vous
11 savez, du... du rôle qu'on joue dans tout ça, de la façon
12 dont ces rôles étaient fermés à nos Aînés. Je n'oublierai
13 jamais en allant prier un soir avec eux lorsque c'était à
14 la First United Church. Harriet et Rita étaient à la
15 recherche d'une de nos femmes disparues et je n'oublierai
16 jamais comment ces travailleuses se tenaient là comme la
17 police et essayaient de les empêcher d'entrer et disaient:
18 « Non, vous n'allez pas entrer là. » C'est à nos Aînés que
19 ces organisations faisaient ça et combien de ces portes se
20 sont fermées pour ces femmes? Jusqu'à aujourd'hui. On parle
21 de violence latérale. C'est très, très... et c'est... c'est
22 ici aujourd'hui.

23 J'en veux à beaucoup de ces organisations.
24 J'ai vu de mes yeux... je me souviens qu'à notre époque, le
25 Downtown Eastside Women's Centre était l'un des endroits

Gul Kitt Jaad Bernie Poitras William (Sa mère, Katherine Rose Williams, Noreen Joyce William et Sharlene MacAdams)

1 les plus sûrs où aller. Il n'y avait même pas
2 30 organisations là-bas. Maintenant, on en a plus de 300.
3 Mais il y a beaucoup d'excellentes organisations qui
4 travaillent dur pour les femmes : le WAVAW (transcription
5 phonétique), il y a le BWSS, l'Aboriginal Mothers Centre.
6 Il y a... je ne peux en compter que cinq, peut-être, avec
7 mes doigts.

8 Quand je regarde ces statistiques
9 maintenant... je vais maintenant faire un saut en avant...
10 pour toutes ces organisations qui sont là-bas, y compris
11 les services de police, y compris les systèmes judiciaires,
12 y compris la Ville... le conseil municipal, partout
13 (inaudible)... tous ces endroits et tout, vous comprenez
14 qu'un million de dollars est dépensé chaque jour dans le
15 Downtown Eastside... dépensé dans le Downtown Eastside. Ça
16 fait donc entre 27 et 31 millions par mois, multipliés par
17 12. Pourquoi nos gens ne sont-ils pas encore en sécurité?
18 Pourquoi vivent-ils encore sous le seuil de pauvreté?
19 Pourquoi nos Aînés font-ils la queue aux banques
20 alimentaires? Pourquoi mes... pourquoi mes petits-enfants
21 ne se sentent-ils pas en sécurité et sont-ils victimes
22 d'intimidation dans ces écoles avec tout cet argent qui est
23 dépensé chaque jour, un million de dollars par jour?
24 Pourquoi y a-t-il encore des sans-abri, là, dans ces rues?
25 On est devenu la plus grande marchandise... comme Carol

Gul Kitt Jaad Bernie Poitras William (Sa mère, Katherine Rose Williams, Noreen Joyce William et Sharlene MacAdams)

1 Martin l'a dit et redit, on est devenus la plus grande
2 marchandise partout dans le Downtown Eastside.

3 Je n'ai rien à perdre par rapport à ce que
4 je suis... là, avec ce que je suis en train de dire. Je ne
5 travaille pas pour vos organisations. Je suis en première
6 ligne. Je suis toujours mon cœur, si vous faisiez votre
7 travail, il ne devrait pas y avoir un seul sans-abri là-
8 bas. Je n'ai jamais mangé de cordon bleu de ma vie, mais je
9 vois beaucoup de ces gens qui sortent et qui font des
10 festins et tout parce que ce que vous donnez, ce sont des
11 miettes. Je veux toute cette miche de pain. Je ne veux pas
12 de vos miettes. Je veux pouvoir marcher dans ma communauté,
13 la communauté que j'aime tant. Je crois que là où on est le
14 plus en sécurité dans cette communauté, c'est dans le
15 Downtown Eastside. Je ne me sens pas en sécurité sur la rue
16 Davies. Je ne me sens pas en sécurité sur la rue Robson. Je
17 ne me sens pas en sécurité à Surrey. Je me sens plus en
18 sécurité dans ces rues et dans ces ruelles, vous savez,
19 parce qu'on va chercher ces femmes dans ces ruelles. C'est
20 nous qui nettoions le sang. Que fait votre organisation?

21 C'est l'une des raisons pour lesquelles les
22 Aînés... je me souviens que Harriet et Rita parlaient, il y
23 a 20 ans, d'un centre de santé, de guérison et de bien-
24 être, et aujourd'hui encore, nous continuons de nous
25 battre. Je vois Lorelai Hawkins se battre pour la même

Gul Kitt Jaad Bernie Poitras William (Sa mère, Katherine Rose Williams, Noreen Joyce William et Sharlene MacAdams)

1 chose, vous savez, à l'époque; Grace Tait. C'étaient ces
2 femmes-là, et pourtant nous voilà assis ici, et rien n'a
3 encore été fait. Pourquoi a-t-il fallu égrener plus de
4 4 000 noms de femmes et de filles pour qu'on s'assoie ici
5 et qu'on continue de poser la même question? Ce droit est à
6 nous.

7 Lorsqu'on a fait ces marches partout au
8 Canada, on s'est assis un jour avec les marcheurs et tout.
9 On a parlé des droits de la personne, des droits de la
10 personne des Autochtones. Il nous a fallu une semaine pour
11 passer en revue la question, là, pour notre étude, de
12 petites choses, vous savez, pendant la nuit et tout. On a
13 compté 17 infractions contre nos femmes et nos enfants sur,
14 genre, tout ça. Dix-sept infractions et pourtant, rien
15 n'est fait.

16 J'ai fait partie des femmes très
17 privilégiées et chanceuses et je remercie mon Créateur tous
18 les jours de ne pas avoir besoin de porter un sac-médecine
19 ou quoi que ce soit, pourtant... vous savez, et je pourrais
20 vous dire, là, combien j'ai de la gratitude, là, pour mon
21 Créateur car ce n'est pas mon parcours. Ce n'est pas ma
22 vie. Je vous respecte avec la médecine, mais je veux dire
23 que j'ai vu et j'ai été témoin de tant de violence, et ce
24 n'est pas grâce à *Walk4Justice* ou à *Tears 4 Justice*, toutes
25 ces coalitions qui... c'est pour cette raison que nous

1 sommes ici aujourd'hui. C'est grâce à des femmes comme
2 Rita, Harriet, Lorelai, toutes ces femmes. Ce sont des
3 femmes de tout le pays qui ont sacrifié... Jamie Lee
4 Hamilton, toutes ces femmes, courageuses, Angela
5 MacDougall, toutes ces femmes de tout le pays qui se sont
6 battues jusqu'à... presque jusqu'au bout, et pourtant rien
7 n'a changé. Rien n'a changé. Mais en fait, le système a
8 fait en sorte que la violence latérale, là, pour se battre
9 pour ces financements, pour... vous savez... vous savez, et
10 pour se battre les uns contre les autres.

11 Le gouvernement sait exactement ce qu'il
12 fait : diviser pour mieux régner. On le sait tous, mais
13 pourquoi est-ce qu'on se bat les uns contre les autres?
14 J'essaie de donner un sens à tout ça. Pourquoi c'est...
15 est-ce que ça fait si mal, alors qu'on se bat pour la même
16 chose? Je... je ne comprends pas. C'est ma seule chance de
17 dire ce que j'ai à dire du fond du cœur. Ça me fait
18 tellement mal. J'ai été accusée d'avoir violé une femme.
19 J'ai été accusée d'extorsion. J'ai été accusé d'avoir pris
20 en otage mes Aînés. J'ai été accusé de... tout et n'importe
21 quoi. Comment croyez-vous que je me sens? Mes fils ne
22 savaient même pas que j'avais essayé de me suicider
23 trois fois aux mains d'une personne spirituelle qui m'a
24 griffée au visage, qui était gardienne du calumet, qui fait
25 la danse du soleil et qui vit dans ma communauté, mais qui

Gul Kitt Jaad Bernie Poitras William (Sa mère, Katherine Rose Williams, Noreen Joyce William et Sharlene MacAdams)

1 m'a griffée au visage. Personne ne m'a soutenue. On m'a
2 poignardée trois fois et on m'a tiré dessus deux fois, et
3 je n'ai jamais, absolument jamais vu l'un d'entre vous se
4 tenir à côté de moi ou marcher avec moi jusqu'à après les
5 faits. Voilà ce dont je parle. Pensez à ces femmes. Combien
6 de portes se sont fermées devant leur nez? Et pourtant,
7 nous sommes là : « On doit faire ça pour les femmes. »
8 Comment osez-vous? Comment osez-vous rester là à me juger,
9 puis ouvrir cette porte?

10 **UN(E) INTERLOCUTEUR(TRICE) : Oh...**

11 **MME GUL KIT JAAD/BERNIE POITRAS WILLIAMS :**

12 Oui. Je n'ai qu'une seule chance de dire ce que j'ai à
13 dire. Vous devriez avoir honte. Tu n'es pas mon amie.
14 Retire ce couteau de mon dos. Comment oses-tu m'appeler ton
15 amie alors que tu es... tu es là, tu sais, en train de
16 remuer ce couteau dans mes tripes? Parce que c'est plus
17 facile pour toi de me démolir que de me relever.

18 J'ai fait une remarque à cette femme. J'ai
19 dit : « Je veux que tu portes mon cercueil. Je veux six de
20 ces femmes », et j'ai donné leur nom. « Je veux que tu
21 portes mon cercueil », et cette personne m'a répondu :
22 « Oh, c'est un grand honneur. Pourquoi me demandes-tu ça? »
23 Et je lui ai dit : « Pour que tu puisses me laisser tomber
24 encore une fois. » Je pense ce que j'ai dit.

25 Ma réalité, c'est... c'est que j'ai marché

Gul Kitt Jaad Bernie Poitras William (Sa mère, Katherine Rose Williams, Noreen Joyce William et Sharlene MacAdams)

1 avec ces femmes. J'ai écouté leurs pleurs. Pourquoi est-ce
2 que personne ne veut nous aider? N'a-t-on aucune
3 importance? Je n'ai pas un rôle de dirigeante ici. Je suis
4 une humble servante dans ma communauté. Pourquoi ça vous
5 rendrait-il jaloux? Genre, allez. Je suis petite, mais mon
6 audace est grande comme ça.

7 (RIRES)

8 **MME GUL KIT JAAD/BERNIE POITRAS WILLIAMS :**

9 Vous savez? Je dis souvent que beaucoup me détestent et
10 quelques-uns m'aiment. Je pourrais... Vous savez quoi? Peu
11 m'importe si vous m'aimez bien. Je me sens très bien comme
12 je suis. J'ai trois fils extraordinaires. J'ai des petits-
13 enfants incroyables. J'ai... sur les deux mains, j'ai
14 probablement dix bons amis avec qui je fais la folle et
15 dont je suis folle. Si vous ne voulez pas faire partie de
16 ma vie, ne me dénigrez pas. Vous savez ce que ces femmes
17 ont vécu? La même chose. J'ai été assez forte pour qu'un
18 Aîné vienne à l'hôpital lorsque j'ai essayé de me suicider
19 parce que je ne pouvais pas supporter les mauvais
20 traitements d'une personne spirituelle qui m'a griffée au
21 visage en m'accusant d'avoir volé de l'argent aux femmes
22 disparues assassinées, et je veux que ça figure aussi dans
23 le dossier.

24 L'Union des chefs indiens de la Colombie-
25 Britannique, et je vais vous le dire une dernière fois, et

Gul Kitt Jaad Bernie Poitras William (Sa mère, Katherine Rose Williams, Noreen Joyce William et Sharlene MacAdams)

1 ce... publiquement. Lorsqu'on faisait toutes ces marches,
2 l'Union des chefs indiens de la Colombie-Britannique
3 s'occupaient de ces financements... pas Gladys, pas Bernie
4 Williams, personne... parce que j'en ai marre et je suis
5 fatiguée de faire les frais des conneries des gens et de me
6 faire démolir. Aux frais de qui? Je gagne mon propre
7 argent. Je suis une travailleuse pauvre. Et pour être
8 claire, encore une fois, si je choisis d'aller boire une
9 bière en ville, pour qui vous prenez-vous pour me juger
10 quand je vous vois vous faufiler au coin de la rue avec
11 votre calumet à la main? Comment osez-vous? Vous ne
12 connaissez pas mon histoire.

13 Je n'ai dévoilé qu'une petite partie de ce
14 que je suis, mais je vais vous dire, ça s'arrête
15 aujourd'hui, comme mon fils l'a dit. Vous n'allez pas être,
16 là, dans ma vie; au revoir. J'ai un T-shirt qui dit : « Je
17 veux m'en faire, mais je m'en fiche. » Vous comprenez? Je
18 veux m'en faire, mais je m'en fiche. J'ai du travail. J'ai
19 une famille que j'aime, que j'adore et que je respecte. Ils
20 sont là, mes guerriers. Je n'ai pas de temps pour vos
21 conneries.

22 J'entends tous les ragots, vous savez, qui
23 rabaissent, qui perdent le cap sur la raison de notre
24 présence ici, il s'agit des femmes et de ces magnifiques
25 enfants qui sont partis. Je me fiche de ces coalitions.

Gul Kitt Jaad Bernie Poitras William (Sa mère, Katherine Rose Williams, Noreen Joyce William et Sharlene MacAdams)

1 Vous ne connaissez pas mon histoire. Vous ne savez rien de
2 ma famille, et si vous pensez avoir, genre, là, des
3 réponses sur la façon de régler ou de résoudre les
4 problèmes, vous feriez mieux de faire un pas en arrière
5 parce que vous n'en avez pas. J'ai un autre T-shirt qui
6 dit : « Arrêtez »... « Arrêtez d'essayer de me réparer. »
7 Vous ne connaissez pas mon histoire. Au lieu d'essayer de
8 nous couler, ne serait-il pas génial... j'ai dit ça, genre,
9 pour... comme ces non-Autochtones, là, qui travaillent dans
10 les grandes organisations du centre-ville. Que se
11 passerait-il, j'ai dit, si jamais nous, les Autochtones, on
12 commençait à être en bonne santé? Que se passerait-il?
13 Votre organisation va juste... (son impossible à rendre)...
14 comme ça.

15 Comme Maya Angelou a une des plus belles
16 citations à ce sujet... j'adore lire ses histoires : « Nous
17 nous élevons ». C'est aussi simple que ça. Nous nous
18 élevons. Mais le contexte de tout ça, regardez au fond des
19 choses. Nous sommes des femmes rouges qui s'élèvent, et
20 nous nous élevons. Parce que vous savez quoi? On en a
21 assez.

22 **(APPLAUDISSEMENTS)**

23 **MME GUL KIT JAAD/BERNIE POITRAS WILLIAMS :**

24 J'en ai assez. J'en ai assez. Je ne peux pas parler au nom
25 de Gladys, de Penny ou de Carol et des autres, mais j'en ai

Gul Kitt Jaad Bernie Poitras William (Sa mère, Katherine Rose Williams, Noreen Joyce William et Sharlene MacAdams)

1 assez et je suis fatiguée d'être celle qu'on envoie
2 nettoyer le sang au centre-ville. Tous ces gens qui
3 s'opposent, genre, à cette Enquête nationale, reculez parce
4 qu'on va franchir les obstacles, avec vous ou sans vous.

5 **(APPLAUDISSEMENTS)**

6 **MME GUL KIT JAAD/BERNIE POITRAS WILLIAMS :**

7 Reculez parce que si vous ne comprenez pas... vous êtes
8 nombreux à avoir marché avec nous. Je me souviens quand on
9 faisait ces marches, et encore une fois, ces
10 organisations... comme je l'ai dit, je m'en fiche, je m'en
11 fiche si vous me fermez une porte au nez, mais je vais dire
12 ceci. Quand on a commencé à faire ces marches dans tout le
13 Canada, sept fois et deux fois sur la Route des pleurs,
14 aucune de ces organisations n'est venue nous soutenir. Pas
15 une.

16 Alors, ne vous tenez pas devant moi et ne me
17 dites pas que vous... vous voulez faire tout ce bon travail
18 maintenant. Euh, genre, vous avez 30 ou 40 ans de retard,
19 mes chers, parce qu'on ne s'en va pas. Je vous ai vu
20 construire vos empires sur le dos de notre peuple. Je
21 devrais être propriétaire d'une maison à l'heure qu'il est.
22 Ces femmes qui sont parties avant nous, elles auraient dû
23 avoir, comme, une meilleure qualité de vie quand vous étiez
24 au pouvoir, mais ça n'a pas été le cas.

25 Maintenant, en parlant de pouvoir, je tiens

Gul Kitt Jaad Bernie Poitras William (Sa mère, Katherine Rose Williams, Noreen Joyce William et Sharlene MacAdams)

1 aussi nos dirigeants fort responsables. Au lieu
2 d'incriminer les pensionnats et tout le reste, on doit
3 regarder de plus près nos propres dirigeants dans nos
4 réserves, dans nos villages. J'ai vu ces hommes, nos
5 dirigeants, sur ces lignes de front, vous savez, agresser
6 nos femmes, s'asseoir dans ces bars, comme, oh, se pavaner,
7 dans les casinos, des milliers de dollars qui entrent, mais
8 vous ne pouvez même pas fournir un logement sûr à nos
9 Aînés, à nos femmes et à nos enfants? Vous devriez avoir
10 honte.

11 Le leadership... le leadership qui m'a été
12 donné, je le prends très au sérieux, et mon fils aussi.
13 Nous voulons être le changement. Nous allons être le
14 changement et nous devons prendre du recul et tenir ces
15 hommes au pouvoir, jusqu'à Perry Bellegarde. J'ai assisté
16 aux réunions du Congrès des peuples autochtones de
17 l'Assemblée des Premières Nations où l'on sert de la
18 cuisine gastronomique. Comme Carol, comme Penny. On y a
19 toutes assisté. Viola aussi. On voit ce qui se passe là-
20 bas. Si tu leur demandes combien d'argent ça coûte, genre,
21 d'organiser un truc comme ça et la fin de la semaine,
22 youpi, on fait la fête, on enlève sa culotte. C'est comme
23 ça que ça se passe. J'ai vu nos dirigeants complètement
24 saouls dans leurs costumes. Ce sont eux nos dirigeants. Je
25 n'ai pas honte d'en parler. Parce que j'espère que vous me

Gul Kitt Jaad Bernie Poitras William (Sa mère, Katherine Rose Williams, Noreen Joyce William et Sharlene MacAdams)

1 tiendrez responsable quand je serai dirigeante si je fais
2 ce genre de conneries. Je m'excuse pour les jurons.

3 Mais je les ai observés. Pourquoi est-ce
4 qu'on accuse de tous les maux... je comprends, oui, le
5 gouvernement joue un rôle clé vraiment important, mais
6 pourquoi cible-t-on le gouvernement alors que ça se passe
7 sous nos yeux? Balayez devant votre porte avec vos propres
8 gens, mais rien... ils... chaque fois que je vois ces
9 réunions, ça me hérisse le poil. Il nous a fallu 20 ans
10 avec le mouvement populaire que nous étions... vous savez,
11 j'en fais partie depuis tout ce temps, 20 ans pour franchir
12 les portes de ces réunions des dirigeants. Ça n'aurait pas
13 dû se passer comme ça.

14 Tout le monde accuse le gouvernement, genre,
15 pour l'eau, le logement. N'oubliez pas un point. Je vis à
16 l'extérieur de la réserve. Ma réserve reçoit de l'argent
17 pour moi quand même, et je vis à l'extérieur de la réserve.
18 Pourquoi ne s'en prend-on pas à eux? C'est le gouvernement
19 qui distribue l'argent, et nos dirigeants prennent cet
20 argent. Est-ce qu'on en voit la couleur? Je n'ai toujours
21 pas de maison. J'ai une propriété. Parce que je ne rentre
22 pas dans les cases. Je ne suis pas parente avec ce chef ce
23 jour-là, ou je n'ai pas couché avec lui ou elle, quelle que
24 soit la façon dont ça fonctionne. Je ne profite pas de ces
25 privilèges. L'éducation, c'est la même chose. Pourquoi est-

Gul Kitt Jaad Bernie Poitras William (Sa mère, Katherine Rose Williams, Noreen Joyce William et Sharlene MacAdams)

1 ce que je dois me battre? J'ai fait quatre prêts étudiants
2 pour aller à l'école pendant quatre ans à cause de ma
3 bande. Vous pensez que ces femmes ont aussi eu cette
4 chance? Vous vous demandez pourquoi ces femmes ont fini
5 dans ces rues? Ce n'était pas à cause du gouvernement.
6 C'était à cause de ce qui se passe dans ces réserves ou
7 avec ces personnes. Pour moi, ce sont nos dirigeants qui
8 sont responsables.

9 J'ai parlé à beaucoup de nos femmes des
10 Premières Nations dans la rue. Abus sexuels. Tu ne peux pas
11 trouver de travail parce qu'il y a du népotisme. Nos Aînés.
12 Je n'en crois pas mes yeux quand je vois certains des
13 logements dans mon village. Les Aînés vivent plus mal que
14 dans un pays du tiers-monde. Et pourquoi ça? Mais mon nom
15 est sur cette liste de bande, et vous recevez de l'argent
16 pour moi, mes enfants et mes petits-enfants. Pourquoi n'y
17 a-t-il rien pour subvenir à nos besoins là-bas?

18 Haida Gwaii est l'un des plus beaux pays...
19 ou endroit du monde, dans son état naturel. Pourquoi est-ce
20 que je ne peux pas rentrer chez moi et y avoir une maison
21 pour m'assurer que mes petits-enfants apprennent la langue,
22 la culture et tout le reste? Pourquoi faut-il que ce soit
23 séparé ou mis à part parce que je ne suis pas à ma place
24 dans ce groupe-là, parce que je ne suis pas à ma place dans
25 ce groupe de tambours, ou parce que je ne parle plus ma

1 langue, parce que je ne suis pas Haida? On m'a dit : « Tu
2 n'es pas Haida parce que tu ne parles pas ta langue. »
3 Pardon? C'est vous qui avez signé le papier pour que
4 j'aïlle à Provo, dans l'Utah, où j'ai fini en famille
5 d'accueil. Vous avez signé ces documents pour montrer mon
6 degré de sang en tant que femme haida, et j'ai fini en
7 famille d'accueil.

8 J'ai parlé de ça avec Viola Thomas il y a
9 des années, que je voulais poursuivre la nation haida à
10 cause de ça. Comment avez-vous pu signer pour me faire
11 partir? Vous avez signé pour m'envoyer dans un autre pays.
12 Combien d'autres enfants, vous savez à... ils ont eu cette
13 cérémonie de bienvenue à leur retour à la maison. Je n'ai
14 jamais reçu cet appel.

15 Mes sœurs étaient aussi sur cette liste de
16 bande, tout comme ma mère, mais ils ont pris cet argent
17 pendant toutes ces années sans jamais les aider. Si on
18 pense à ces femmes, comme, ces femmes des Premières
19 Nations. Combien de ces bandes, là, ont appelé, genre, pour
20 voir? Je n'ai vu qu'une seule chef descendre jusqu'ici
21 depuis... depuis Lake Babine. Elle venait ici, et elle
22 vient toujours ici pour voir les siens et leur demander :
23 « Veux-tu rentrer à la maison? » Est-ce que vous voyez ces
24 chefs en première ligne à part que pour aller dans les bars
25 prendre un verre et essayer de raconter des salades à tout

1 le monde?

2 Je ne dis pas que tous les chefs sont
3 mauvais parce qu'il y a de grands chefs qui sont de grands
4 dirigeants, mais ceux que je connais, mh-mh, vous devriez
5 avoir honte de vous. Mais vous pensez à ces femmes, est-ce
6 qu'on leur a donné cette chance? Non.

7 Je voulais en parler. Je voulais dire ce que
8 j'avais à dire à propos de, genre, ces dirigeants parce que
9 je suis tellement consternée, et je suis consternée de voir
10 à quel point l'Enquête nationale est... a toujours été,
11 genre, la cible de sottises et tout ça, et... parce que...
12 je vais seulement parler pour moi... parce que je suis avec
13 Michèle Audette comme, genre... vous savez, comme, une
14 Grand-mère, et je veux être claire. Je parle en tant que
15 membre de la famille, pas en tant que Grand-mère. Je ne
16 suis pas une Aînée, et je ne pense pas que les Aînés
17 voudraient de moi parce que je parle vraiment mal ici,
18 donc...

19 (RIRES)

20 **MME GUL KIT JAAD/BERNIE POITRAS WILLIAMS :**

21 Et ça ne fait pas partie de mon rôle. Je... je connaissais
22 mon rôle quand j'étais... vous savez, on m'a confié très
23 tôt mon rôle de défenseure des terres et de gardienne de la
24 paix. C'est mon rôle. Je ne serai jamais une Aînée. Ce
25 n'est pas mon... mais mon rôle n'est pas seulement auprès

Gul Kitt Jaad Bernie Poitras William (Sa mère, Katherine Rose Williams, Noreen Joyce William et Sharlene MacAdams)

1 d'une commissaire. C'est pour tout le personnel. Je ne suis
2 pas employée... je ne reçois pas... non. Mais ce que nous
3 avons en commun avec le travail que nous faisons, c'est que
4 je l'entends encore et encore, surtout de Michèle Audette.
5 Cette femme dit ce qu'elle a sur le cœur. Tous les
6 commissaires le font, et ce que j'entends plus que tout,
7 c'est que c'est la famille qui prime. Tout tourne autour de
8 la famille. Je n'essaie pas de chanter, là, les louanges de
9 Michèle, mais, vous savez, c'est de ça qu'il s'agit.

10 Et je m'excuse si j'ai dit quoi que ce
11 soit... comme dit mon fils, parce que je... vous savez, je
12 lui ai toujours appris, si j'ai dit quoi que ce soit qui
13 aurait offensé quelqu'un... je... j'ai vraiment tout
14 résumé. Mon seul but ici, en tant que survivante, était
15 d'en terminer enfin et de donner le nom de mes agresseurs,
16 et est-ce que je vais me sentir satisfaite après? Non. Le
17 travail continue. Mais ce que je fais, et je n'arrêterai
18 jamais. Je ne cesserai jamais ce combat pour... la justice
19 pour ces femmes, ma mère et mes trois sœurs, et pour toutes
20 les familles partout au Canada et dans le Nord.

21 Et voilà, Madame la Commissaire Michèle
22 Audette, c'est... je fais mon propre avocat. Avez-vous
23 autre chose à me demander?

24 (RIRES)

25 (APPLAUDISSEMENTS)

Gul Kitt Jaad Bernie Poitras William (Sa mère, Katherine Rose Williams, Noreen Joyce William et Sharlene MacAdams)

1 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : (S'exprime en
2 français)?

3 **MME GUL KIT JAAD/BERNIE POITRAS WILLIAMS** :
4 Oui.

5 **(RIRES)**

6 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Je viens de
7 vous faire prêter serment.

8 **(RIRES)**

9 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Vous savez,
10 dans notre tradition, à l'est, je ne sais pas dans votre
11 beau territoire, mais lorsqu'une personne adopte une
12 approche traditionnelle, un serment y est automatiquement
13 associé pour nous, donc chaque mot qui sort de la bouche de
14 cette personne, c'est la vérité, leur vérité.

15 Alors, je sais que d'habitude, nous
16 demandons : « Allez-vous faire les choses comme il faut? »,
17 et... parce qu'il s'agit d'un cercle de discussion et de
18 partage, et parce que vous choisissiez de faire les choses
19 de cette façon, je veux vous assurer que tout ce que vous
20 avez dit, tout ce que vous direz, nous savons que c'est la
21 vérité. Et... comment dire? Je me sens minuscule. Je me
22 sens petite à côté de vous.

23 **MME GUL KIT JAAD/BERNIE POITRAS WILLIAMS** :
24 Eh bien, maintenant, vous savez comment je me sens.

25 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Ouais.

1 (RIRES)

2 COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE : Totalelement.

3 D'habitude, je suis une dure à cuire, je n'ai peur de rien,
4 mais là je suis très nerveuse... dans le bon sens, bien
5 sûr... et avant de poser des questions, je veux juste
6 souligner tout ce que vous nous apprenez, à nous quatre,
7 les commissaires, mais aussi au personnel que j'appelle ma
8 nouvelle famille, l'amour que vous nous donnez tous les
9 jours, vous nous élevez parce que ce n'est pas un chemin
10 facile, mais nous devons le parcourir, et nous le faisons
11 parce que des femmes comme vous, Gladys, il y avait Cynthia
12 et Bonnie ici, nous avons eu Myrna, des femmes de
13 différentes régions, et comme vous et, bien sûr, votre
14 nièce, pour nous rappeler pourquoi nous devons faire ça et
15 comment nous devons le faire, et ce « comment » est très
16 différent, très différent selon d'où on vient, du nord, du
17 sud, de l'est, de l'ouest ou des prairies. Et vous ne nous
18 avez jamais dit non, jamais. Que ce soit un dimanche soir
19 ou un lundi soir. Peu importe. Que ce soit cinq jours de
20 suite ou un mois d'affilée. Vous n'avez jamais dit ça. Vous
21 n'avez jamais dit non, et je parle ici aussi de toutes les
22 familles et survivantes.

23 Et vous avez emmené des gens pendant
24 quelques heures dans votre belle communauté, mais aussi
25 pour moi, un endroit très difficile, et vous les avez

1 changés. (Inaudible) a changé. Il n'a pas mis sa cravate ce
2 matin à cause de vous.

3 **(RIRES)**

4 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Et je sais que
5 vous avez derrière vous beaucoup, beaucoup, beaucoup
6 d'années de dévouement. Vous avez rencontré tant de gens,
7 vous êtes très humble, vous ne courez pas après la caméra :
8 « Hé, j'ai fait ceci, j'ai fait cela. », mais parce que je
9 sais, je sais, j'étais jeune quand je vous regardais, et
10 une de mes mentors était une amie à vous, Viola Thomas.
11 Quand nous étions jeunes, elle s'occupait de Femmes
12 autochtones du Québec et parlait de vous, et c'est ainsi
13 que j'ai commencé à savoir qui était cette Bernie. La
14 Bernie.

15 **(RIRES)**

16 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Alors, pouvez-
17 vous nous aider? Parce que nous n'avons qu'une seule
18 chance. Vous l'avez mentionné à quelques reprises, et votre
19 beau témoignage, nous n'avons qu'une seule chance, et je
20 vais utiliser votre expression, nous n'avons qu'une seule
21 chance de faire les choses comme il faut, cette Enquête,
22 une chose pour laquelle vous vous êtes battue avec vos
23 sœurs, avec vos grands-mères, et nous pouvons commencer par
24 les coroners, nous pouvons commencer par la police, nous
25 pouvons commencer par les dirigeants, nous pouvons

Gul Kitt Jaad Bernie Poitras William (Sa mère, Katherine Rose Williams, Noreen Joyce William et Sharlene MacAdams)

1 commencer là où vous voulez dans cette partie de notre
2 conversation, la recommandation, les mesures que nous
3 devons inscrire dans ce rapport, et ce n'est pas mon
4 rapport, mais c'est notre rapport pour ceux qui croient en
5 l'Enquête. Pour ceux qui n'y croient pas, je respecte ça.
6 Pourquoi je respecte ça? Parce que nous sommes tous
7 différents. Mais on a quelque chose en commun : le racisme,
8 la discrimination, mais la façon de les vivre, c'est
9 probablement différent. Souvenez-vous, nous devons nous
10 souvenir que beaucoup d'entre nous ne voulaient pas de
11 cette Enquête. Ils voulaient que l'argent soit versé
12 directement aux organisations, aux services ou à un
13 programme, et nous devons honorer et respecter ça, mais
14 certains d'entre nous ont aussi dit que nous avons besoin
15 de ça, et Lori Ojic (transcription phonétique), Lanny
16 Morrison (transcription phonétique), Sue Martin
17 (transcription phonétique), vous, Gladys, avez été la
18 première à répondre à mes appels il y a deux ans :
19 « Comment faire? Comment faire pour que ça marche? » Et
20 vous avez ce savoir-faire. Vous êtes mon experte. Vous...
21 je veux dire, toutes les femmes dont vous avez parlé et les
22 femmes qui nous écoutent... que devons-nous inscrire dans
23 ce rapport? Et lorsque je terminerai ce mandat, je serai si
24 fière et je ferai entendre ma voix pour m'assurer que ces
25 recommandations, ces totems que nous devons installer dans

Gul Kitt Jaad Bernie Poitras William (Sa mère, Katherine Rose Williams, Noreen Joyce William et Sharlene MacAdams)

1 votre beau territoire, Gladys, et d'autres qui
2 commémorent...

3 **UN(E) INTERLOCUTEUR(TRICE) :** (Inaudible.)

4 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE :** ... oui, ce
5 monument que nous devons ériger d'un bout à l'autre du
6 Canada, je me tiendrai aux côtés des gens qui souhaiteront
7 et veulent ça. Je veux entendre de votre bouche, les
8 recommandations.

9 **MME GUL KIT JAAD/BERNIE POITRAS WILLIAMS :**

10 Non.

11 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE :** Non? D'accord.

12 C'est vous la patronne. C'est elle ma patronne.

13 **(RIRES)**

14 **MME GUL KIT JAAD/BERNIE POITRAS WILLIAMS :**

15 Je pense... je me souviens, vous savez, de conversations
16 qui remontent à plus de 20 ans, comme je l'ai dit plus tôt,
17 et ces conversations étaient avec Rita. Je... je... je veux
18 vraiment que tout le monde reconnaisse qu'il n'y a que
19 Rita. Comme... comme je l'ai dit l'autre jour à
20 l'ouverture, Carol et moi étions juste, comme... nous
21 étions comme les meneuses de jeu, et nous le sommes
22 toujours. Je veux vraiment rendre hommage à ces deux femmes
23 incroyables qui sont les deux seules qui restent de ce...
24 nous avons notre groupe des sept, vous savez, les artistes
25 dont ils parlent, le Groupe des sept et tout ça? Eh bien,

Gul Kitt Jaad Bernie Poitras William (Sa mère, Katherine Rose Williams, Noreen Joyce William et Sharlene MacAdams)

1 nous avions notre groupe des sept, et ces deux femmes, je
2 tiens vraiment à leur rendre hommage et tout parce que ce
3 sont elles qui ont vraiment contribué à nous orienter,
4 Carol et moi, là, pendant nos longues années et... quand
5 nous étions en première ligne, il y a notre Aînée Rita
6 Blind, si elle avait l'amabilité de se lever, et Viola
7 Thomas. Tu es debout, Viola?

8 (RIRES)

9 (APPLAUDISSEMENTS)

10 **MME GUL KIT JAAD/BERNIE POITRAS WILLIAMS :**

11 Encore une fois, aussi, Viola Thomas et Rita Blind, nous
12 avons aussi notre plus vieille marcheuse de... de Fort St.
13 James qui, chaque fois qu'il y avait une marche, elle avait
14 hâte d'y aller, et comme Grand-mère Mabel Todd
15 (transcription phonétique) de Fort St. James, tient... nous
16 tenons à lui rendre hommage.

17 (APPLAUDISSEMENTS)

18 **MME GUL KIT JAAD/BERNIE POITRAS WILLIAMS :**

19 Je veux simplement dire qu'elle a fait les sept marches
20 partout au Canada. Elle a fait, genre, les deux marches
21 pour la... pour la Route des pleurs, et elle ne se sent pas
22 bien en ce moment, mais elle veut toujours faire une autre
23 marche, et ont lui dit : « Non, Grand-mère, ça suffit. »

24 (RIRES)

25 **MME GUL KIT JAAD/BERNIE POITRAS WILLIAMS :**

Gul Kitt Jaad Bernie Poitras William (Sa mère, Katherine Rose Williams, Noreen Joyce William et Sharlene MacAdams)

1 Grand-mère a encore perdu la raison. Mais je veux
2 reconnaître, aussi... comme moi, elle est très souvent
3 incomprise et ça, et la raison pour laquelle je veux que
4 tout le monde rende hommage à ces femmes, c'est parce
5 qu'elles faisaient... étaient au cœur de la communauté.
6 Elles travaillent... on est... on est toujours incomprises
7 sur ce point-là, hein? Je tiens à rendre hommage à Kelly
8 White maintenant.

9 **(APPLAUDISSEMENTS)**

10 **MME GUL KIT JAAD/BERNIE POITRAS WILLIAMS :**

11 Et avant de... avant de conclure, je... j'aimerais rendre
12 hommage aussi à Carol Martin et Penny Kerrigan, sans
13 oublier Grace Tait.

14 **(APPLAUDISSEMENTS)**

15 **MME GUL KIT JAAD/BERNIE POITRAS WILLIAMS :**

16 C'est tout le travail acharné de ces femmes en première
17 ligne et... qui a permis d'en arriver là aujourd'hui. Je
18 veux juste vraiment rendre hommage à toutes ces femmes,
19 mais aussi à vous toutes, pourtant, également, et on a
20 parfois voulu, là, vous savez, on a voulu jeter l'éponge
21 parce qu'on ne nous entendait pas, on ne nous entendait
22 tout simplement pas, et toutes ces portes, vous savez, qui
23 étaient fermées devant notre nez, et... l'autre personne
24 est Gladys Radek. Elle est... j'ai une petite histoire à
25 vous raconter.

Gul Kitt Jaad Bernie Poitras William (Sa mère, Katherine Rose Williams, Noreen Joyce William et Sharlene MacAdams)

1 (RIRES)

2 MME GUL KIT JAAD/BERNIE POITRAS WILLIAMS :

3 Je dois me lever pour la raconter, celle-là.

4 UN(E) INTERLOCUTEUR(TRICE) : Vous êtes
5 debout, là?

6 MME GUL KIT JAAD/BERNIE POITRAS WILLIAMS :

7 Ha, ha, ha, ha.

8 (RIRES)

9 MME GUL KIT JAAD/BERNIE POITRAS WILLIAMS :

10 Quand on participait à la marche et que... je dois mettre
11 un peu de légèreté là-dedans, d'accord? Quand on
12 participait à la marche, quand... je ne me souviens plus de
13 laquelle, mais bon, elle m'a vraiment énervée et tout, et
14 elle s'est assise sur...

15 (RIRES)

16 MME GUL KIT JAAD/BERNIE POITRAS WILLIAMS :

17 Elle s'est assise... tout le monde sait qu'elle et moi, on
18 se taquinait beaucoup tout au long du chemin et, vous
19 savez... des, comme, les endroits où nous allions, mais
20 elle s'est assise, et elle a enlevé sa jambe artificielle,
21 et mon Dieu, elle venait juste de m'énervé, alors comme un
22 ballon de football, je me suis approchée et j'ai attrapé sa
23 jambe artificielle, et j'ai dit : « Reviens la chercher,
24 salope ».

25 (RIRES)

Gul Kitt Jaad Bernie Poitras William (Sa mère, Katherine Rose Williams, Noreen Joyce William et Sharlene MacAdams)

1 MME GUL KIT JAAD/BERNIE POITRAS WILLIAMS :

2 J'ai juste couru avec et je savais qu'elle ne pouvait pas
3 se lever de toute façon pour me poursuivre parce que
4 j'avais sa jambe.

5 (RIRES)

6 MME GUL KIT JAAD/BERNIE POITRAS WILLIAMS :

7 Et l'autre fois... je veux juste rendre l'ambiance plus
8 légère un petit moment, et... l'autre fois, c'était...
9 j'avais ma Jeep rouge, et on avait donc... sa fourgonnette
10 était à côté de ma Jeep et tout, et j'étais si fatiguée
11 que... je dormais habituellement dans ma Jeep parce que je
12 suis vraiment petite. Genre, je rentrais sans problème à
13 l'arrière, et... bon, elles avaient un matelas dans la
14 fourgonnette, alors elles ont tout mis dedans, alors j'ai
15 fini par m'allonger, et elles ne m'ont même jamais dit que
16 la fourgonnette avait été frappée par la foudre. Elle a été
17 frappée par la foudre, et...

18 (RIRES)

19 MME GUL KIT JAAD/BERNIE POITRAS WILLIAMS :

20 ... personne n'est venu me réveiller, genre : « Bernie, ça
21 va? », ou...

22 (RIRES)

23 MME GUL KIT JAAD/BERNIE POITRAS WILLIAMS :

24 ... vous savez, me secouer ou quelque chose comme ça? Non.

25 (RIRES)

Gul Kitt Jaad Bernie Poitras William (Sa mère, Katherine Rose Williams, Noreen Joyce William et Sharlene MacAdams)

1 MME GUL KIT JAAD/BERNIE POITRAS WILLIAMS :

2 Alors je me lève et, juste, comme, je m'étire, puis elles
3 m'ont juste regardée. Genre, aucune d'entre vous n'est
4 venue pour... même pas elle, jamais pour voir si
5 j'allais...

6 (RIRES)

7 MME GUL KIT JAAD/BERNIE POITRAS WILLIAMS :

8 Mais elles m'ont juste dit : « Euh, je pense que ta Jeep,
9 tous les câbles et tout a explosé », parce que, comme, la
10 Jeep était si proche de la fourgonnette que j'ai juste...
11 ça a fait exploser tout mon tableau de bord, mais elles ne
12 se sont même pas inquiétées de savoir si j'allais...

13 UN(E) INTERLOCUTEUR(TRICE) : Mais si, on s'en
14 est inquiétées. On s'en est inquiétées.

15 (RIRES)

16 MME GUL KIT JAAD/BERNIE POITRAS WILLIAMS :

17 Je ne les ai vues que huit heures plus tard, mais... bref,
18 ma collègue... tout simplement ma sœur, Gladys Radek, on
19 s'est toujours.... chamaillées... vous savez, on se
20 chamaillait, mais en fin de compte, on se réconciliait
21 toujours. Il s'agit de Gladys Radek ici présente.

22 (APPLAUDISSEMENTS)

23 MME GUL KIT JAAD/BERNIE POITRAS WILLIAMS :

24 Je vais juste conclure, maintenant. Je tiens simplement à
25 rendre hommage à toutes les familles, aux familles du CCNF

Gul Kitt Jaad Bernie Poitras William (Sa mère, Katherine Rose Williams, Noreen Joyce William et Sharlene MacAdams)

1 (transcription phonétique) qui ont été, elles aussi, en
2 première ligne, qui ont mené des batailles si dures; et je
3 veux aussi rendre hommage à Bev Jacobs et Bridget Tully
4 (transcription phonétique), ces femmes sont si nombreuses à
5 avoir lutté fermement, et de ne pas oublier s'il vous plaît
6 que nous devons mettre de côté nos différends pour cette
7 grande cause et tout. Je suis toujours convaincue que le
8 gouvernement, vous savez, a tout organisé pour que ça
9 échoue. Nous n'allons pas laisser faire, ça ne sera pas un
10 échec.

11 **UN(E) INTERLOCUTEUR(TRICE) :** Non.

12 **MME GUL KIT JAAD/BERNIE POITRAS WILLIAMS :**

13 Il y a trop de familles qui attendent depuis tant d'années.
14 La mienne n'en est qu'une petite partie, et ma
15 recommandation pour vous, comme je l'ai dit, environ 20...
16 il y a plus de 20 ans que ces Aînés ont déjà parlé de... à
17 Carol et moi, du centre de santé, de guérison et de bien-
18 être. Ce centre de santé, de guérison et de bien-être, je
19 me souviens de l'argent dépensé avec la CVR dans chaque
20 province qui aurait pu je... je crois, et c'est seulement
21 mon opinion, ça n'a rien à voir avec qui que ce soit... que
22 cet argent aurait pu être investi pour la santé, la
23 guérison et le bien-être, que tous ces millions de dollars
24 qui auraient pu être construits, et je voudrais voir dans
25 le cadre de ce centre de santé, de guérison et de bien-

Gul Kitt Jaad Bernie Poitras William (Sa mère, Katherine Rose Williams, Noreen Joyce William et Sharlene MacAdams)

1 être, comme, pour... un lieu destiné aux enfants, pour
2 leurs traumatismes. Leurs traumatismes. Ils doivent être...

3 (APPLAUDISSEMENTS)

4 MME GUL KIT JAAD/BERNIE POITRAS WILLIAMS :

5 ... conscients des traumatismes. Une des choses que j'ai
6 demandées. Tout le monde connaît une partie de mon
7 histoire, mais qu'en est-il de mes enfants? Avez-vous
8 entendu leur histoire? Avez-vous entendu l'histoire des
9 enfants sur, vous savez, comment c'était que ma mère soit
10 en prison ou dans la rue ou, vous savez, qu'elle soit
11 obligée de sortir pour gagner quelques dollars juste pour
12 rapporter une miche de pain ou une pinte de lait? Comme,
13 là, qu'en est-il de ces enfants? J'aimerais qu'il existe un
14 endroit où les traumatismes soient pris en compte et où les
15 enfants soient en sécurité, dirigé par nos Aînés
16 spirituels.

17 (APPLAUDISSEMENTS)

18 MME GUL KIT JAAD/BERNIE POITRAS WILLIAMS :

19 C'est ce que j'aimerais voir, qu'on ramène tout à, vous
20 savez, à notre culture, et je rends hommage à Patrick Smith
21 de la Nation Kwagiulth pour le programme *Culture Saves*
22 *Lives* et tout.

23 (APPLAUDISSEMENTS)

24 MME GUL KIT JAAD/BERNIE POITRAS WILLIAMS :

25 ... parce que j'ai... j'ai aussi remarqué que ça change

Gul Kitt Jaad Bernie Poitras William (Sa mère, Katherine Rose Williams, Noreen Joyce William et Sharlene MacAdams)

1 vraiment les choses en profondeur. Quand je vois ces belles
2 femmes, comme Tara là-bas derrière, et Nancy, qui sont des
3 belles femmes de Downtown Eastside, et je leur rends
4 simplement hommage.

5 **(APPLAUDISSEMENTS)**

6 **MME GUL KIT JAAD/BERNIE POITRAS WILLIAMS :**

7 Et je suis si heureuse qu'elles soient ici. Allez, donnez-
8 nous un peu... un peu d'amour.

9 **(APPLAUDISSEMENTS)**

10 **MME GUL KIT JAAD/BERNIE POITRAS WILLIAMS :**

11 Ce sont ces femmes dont la société voudrait se débarrasser.
12 Ce sont les femmes pour qui je travaille, qui souffrent en
13 première ligne. Ce sont ces femmes qui ont enduré tellement
14 de choses, à qui les gens ont tourné le dos et qu'ils ne
15 regardent pas. Ce sont elles les vraies survivantes. Ce
16 sont elles qui ne demandent rien, et elles n'obtiennent
17 rien parce que lorsqu'elles demandent, ils doivent parfois
18 passer par le processus.

19 J'aimerais voir dans le cadre de... Viola,
20 Shelly Lewis (transcription phonétique), Carol... on est si
21 nombreuses à avoir demandé... on veut mettre en place notre
22 propre programme de sortie, créer un lieu où nos femmes et
23 nos garçons victimes d'exploitation sexuelle ou de traite
24 des personnes, qu'il existe un endroit immédiatement mis en
25 place pour que ces... nos familles, qu'ils aient un endroit

Gul Kitt Jaad Bernie Poitras William (Sa mère, Katherine Rose Williams, Noreen Joyce William et Sharlene MacAdams)

1 Ce sont ces femmes avec qui nous avons travaillé en réseau
2 pour essayer de mettre en place, comme, ces changements et
3 parce que nous savons que nous rencontrons beaucoup de
4 résistance et tout ça, et je comprends, comme, les
5 organisations. Je... je comprends tout à fait. Mais je...
6 j'aimerais vraiment voir que ça serait... qu'il soit dirigé
7 culturellement par nos Aînés spirituels et nos Grands-mères
8 qui sont là-bas et nos Grands-pères pour maintenir cet
9 équilibre etc., mais ce centre de santé, de guérison et de
10 bien-être doit être géré par notre propre peuple. Notre
11 propre peuple.

12 **(APPLAUDISSEMENTS)**

13 **MME GUL KIT JAAD/BERNIE POITRAS WILLIAMS :**

14 C'est vraiment un élément, vous savez, important, là, du
15 projet. Il faut que... il faut que ce soit culturellement,
16 vous savez, bien fait et tout, et que la jeunesse; nous
17 avons nos enfants, nous avons nos Aînés ici, mais notre
18 jeunesse. Ce que nous avons remarqué en première ligne,
19 dans le Downtown Eastside, c'est que nous avons plus de
20 jeunes au centre-ville. Il n'y a nulle part où aller pour
21 eux. Il y a... oui, vous savez, il y a, là, le Britannia,
22 il y a ces endroits, mais si on veut sortir nos jeunes de
23 ces endroits, il n'y a nulle part où les amener. On n'a
24 nulle part où les amener.

25 Aujourd'hui, environ 43 pour 100 de nos

Gul Kitt Jaad Bernie Poitras William (Sa mère, Katherine Rose Williams, Noreen Joyce William et Sharlene MacAdams)

1 femmes meurent à un rythme aléatoire élevé aujourd'hui,
2 comme, à cause de la crise actuelle du fentanyl, mais ce
3 sont maintenant nos jeunes qui meurent. On perd donc,
4 genre, une génération entière juste là parce que, encore
5 une fois, ça remonte jusqu'aux dirigeants, et je...
6 j'aimerais vraiment mettre au défi les... les commissaires
7 de... j'aimerais voir, vous savez, idéalement voir les
8 chefs, là, assis à ces tables avec les gens ordinaires, les
9 Grands-mères et les Aînés.

(APPLAUDISSEMENTS)

MME GUL KIT JAAD/BERNIE POITRAS WILLIAMS :

11 C'est ce que j'aimerais vraiment voir. J'aimerais vraiment,
12 vous savez, insister là-dessus, et juste avoir ce temps
13 parce que je veux pouvoir demander aux... vous savez... là,
14 parce que les gens parlent de ce qu'ils pensent qui
15 fonctionne. J'aimerais poser une question : Qu'est-ce qui
16 ne fonctionne pas? Prendre le problème à l'envers parce
17 qu'on sait ce qui ne marche pas, et... je pense que c'est à
18 peu près ça, vous voyez? Comme je l'ai dit, le centre de
19 santé, de guérison et de bien-être pour lequel les Aînés se
20 sont tellement battus, et il n'est toujours pas, et...
21 et... vous savez, à quoi va-t-il ressembler? Je ne sais
22 pas. C'est entre les mains des Aînés, et... vous savez, et
23 des gens spirituels, mais je... je suis vraiment... j'en ai
24 vraiment assez et je suis fatiguée, et ce n'est pas une
25

Gul Kitt Jaad Bernie Poitras William (Sa mère, Katherine Rose Williams, Noreen Joyce William et Sharlene MacAdams)

1 offense contre une quelconque race ou un truc du genre. Je
2 ne suis pas raciste, mais j'en ai vraiment assez que les
3 non-Autochtones me disent ce qui est bon pour moi, ce
4 qu'ils pensent.

(APPLAUDISSEMENTS)

MME GUL KIT JAAD/BERNIE POITRAS WILLIAMS :

7 J'en ai vraiment assez. Je suis... et une des choses qui
8 passionnent vraiment Carol, je le sais, et elle s'est
9 toujours battue pour ça, c'est la surconsommation de
10 médicaments de nos gens, ils ne consomment pas assez de
11 médicaments, ils consomment trop de médicaments, dans le
12 Downtown Eastside, et je pense que nous devons vraiment
13 faire quelque chose pour mettre la main sur... genre, le
14 conseil des médecins et que, que ça devrait être un... en
15 collaboration avec nos gens spirituels plutôt que de
16 distribuer ces médicaments.

17 Je me souviens quand j'ai fait une
18 dépression, ils m'ont prescrit du Prozac. Ils m'ont
19 prescrit du Paxil et du Prozac, ça fait que je marchais
20 comme un zombie, et comment ça... ça m'a presque tuée parce
21 que je suis passée en... en mode suicide. On m'a trouvée
22 dans la rue en train de déambuler, puis j'ai pris un petit
23 pistolet, et j'allais me tuer. J'ai payé 50 dollars pour ce
24 pistolet dans la rue. Mes fils étaient dans l'Okanagan avec
25 leurs grands-parents, genre, pour l'été et tout ça.

Gul Kitt Jaad Bernie Poitras William (Sa mère, Katherine Rose Williams, Noreen Joyce William et Sharlene MacAdams)

1 C'est... ça déforme tant de, vous savez, de nos gens, et si
2 vous ne prenez pas ces médicaments, on vous dénonce parce
3 que vous ne vous y conformez pas, et je suis sûre que...
4 qu'on a déjà parlé de l'unité de prise en charge des
5 enfants, et je ne veux vraiment pas aller sur ce terrain
6 parce que mes enfants étaient... vous savez, ils ont aussi
7 été placés et personne ne le savait. Mon ex-mari a décidé,
8 comme, qu'il voulait obtenir de l'aide pour réparer notre
9 couple, notre mariage, alors que la meilleure chose à faire
10 était, vous savez, de placer mes enfants, et j'ai livré une
11 dure bataille pour les faire sortir, et... vous savez,
12 comme, nous savons tous ce qui cloche dans ce système. Je
13 ne vais pas m'en prendre à des personnes en particulier,
14 mais tout ce que je sais, c'est que ces... ces médecins
15 sont... certains d'entre eux devraient être poursuivis en
16 justice. Certains d'entre eux devraient l'être parce qu'on
17 peut aller dans le Downtown Eastside dans le cabinet d'un
18 certain médecin et payer entre 30 et 40 dollars pour
19 acheter tous les médicaments qu'on veut, et c'est une
20 honte.

21 Mais tout ce qui m'intéresse c'est ce centre
22 de santé, de guérison et de bien-être, et la fin de, vous
23 savez, l'exploitation de nos femmes et de nos enfants et
24 tout, et de disposer d'un endroit sûr, là, pour ces gens
25 merveilleux et voilà, et c'est tout ce que j'ai à dire.

Gul Kitt Jaad Bernie Poitras William (Sa mère, Katherine Rose Williams, Noreen Joyce William et Sharlene MacAdams)

1 Et encore une fois, ce... je n'ai pas
2 l'intention d'insulter ou de blesser qui que ce soit, et
3 j'espère que mes mots... vous savez, c'est ma vérité, c'est
4 mon histoire, et j'ai encore beaucoup à dire, mais, là, par
5 respect pour l'autre famille, je voudrais juste... Avez-
6 vous autre chose à dire ou à demander ou autre?

7 (RIRES)

8 MME GUL KIT JAAD/BERNIE POITRAS WILLIAMS :
9 N'hésitez pas.

10 COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE : J'ai votre
11 numéro.

12 (RIRES)

13 MME GUL KIT JAAD/BERNIE POITRAS WILLIAMS :
14 C'est un vieux numéro dans la salle de bains.

15 (RIRES)

16 COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE : Oui, quand
17 vous vous asseyez, vous savez? Bref. Soyons sérieux.

18 J'aimerais demander à Audrey, Grand-mère
19 Blu, Grand-mère Louise et Rita de venir ici. Vous avez
20 commencé quelque chose avec les plumes d'aigle et
21 maintenant c'est notre tour. C'est un beau cercle et
22 j'aimerais que les gens qui sont là pour nous guider soient
23 ceux qui vous donnent cette plume d'aigle et mon cadeau
24 pour vous sera une couverture.

25 MME GUL KIT JAAD/BERNIE POITRAS WILLIAMS :

Gul Kitt Jaad Bernie Poitras William (Sa mère, Katherine Rose Williams, Noreen Joyce William et Sharlene MacAdams)

1 Est-ce qu'on dort entrelacées?

2 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Ce soir.

3 (RIRES)

4 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : On dormira
5 entrelacées ce soir. On est si...

6 **MME GUL KIT JAAD/BERNIE POITRAS WILLIAMS** :

7 Je voudrais juste... je voudrais juste dire háw'aa à toutes
8 les personnes venues me soutenir et à ma magnifique nièce.
9 Je veux que vous voyiez ma magnifique nièce Nicole. C'est
10 la deuxième de mes grandes sœurs, Noreen Joyce, voilà sa
11 fille, Nicole.

12 (APPLAUDISSEMENTS)

13 **MME GUL KIT JAAD/BERNIE POITRAS WILLIAMS** :

14 Je suis si heureuse qu'elle soit ici.

15 (SILENCE PENDANT LA REMISE DES CADEAUX)

16 **MME LAUREEN « BLU » WATERS** : Oh, bon sang,
17 c'est une première. Quelqu'un qui appelle (inaudible).
18 Évidemment que ça ne marchait pas.

19 Bernie, l'amour que vous avez montré pour
20 toutes les femmes et tous les enfants et ceux qui ont connu
21 la violence, nous vous enlaçons aujourd'hui. Nous vous
22 enlaçons et vous réconfortons et vous embrassons et vous
23 protégeons parce que vous avez fait la même chose pour
24 toutes ces autres personnes, de façon désintéressée, avec
25 humilité, avec honneur et respect vous avez traité chaque

Gul Kitt Jaad Bernie Poitras William (Sa mère, Katherine Rose Williams, Noreen Joyce William et Sharlene MacAdams)

1 je l'ai trouvé en vous. Le soutien et la force
2 inconditionnelle, je les ai trouvés en vous. Je suis fière
3 de vous et de votre magnifique famille, et je vous remercie
4 d'avoir partagé votre mère. Je vois qui vous êtes. Je vois
5 qui vous avez toujours été. Je vois toutes les femmes qui
6 vous ont précédée. Je ne vois pas seulement la force qui
7 vous a portée, mais ce grand et beau cœur qui trouve
8 toujours un moyen d'aller de l'avant. Vous m'inspirez. Vous
9 me poussez quand j'en ai besoin et vous me montrez à quoi
10 ressemble vraiment l'amour. Vous avez tant partagé avec
11 tant de monde, et je sais que vous travaillez très fort
12 pour apprendre à laisser les gens vous aimer, et je vous
13 remercie de me permettre d'être l'une de ces personnes.

14 Cette couverture représente tellement plus
15 que le tissu dont elle est faite. Par cette couverture, une
16 partie du bien que vous avez fait revient vers vous. Je
17 marcherai toujours avec vous. Je serai toujours là où vous
18 avez besoin que je sois, surtout là-dedans et ici, non
19 seulement parce que je vous aime, mais parce que c'est ce
20 que vous avez toujours mérité. Hāw'aa.

21 **(APPLAUDISSEMENTS)**

22 **MME LOUISE HAULLI** : Bernie, je suis sans
23 voix parce que vous m'avez tant appris. Vous m'avez montré
24 comment m'affirmer, ce que je n'avais jamais appris à
25 faire. Vous m'avez tellement appris. J'irai jusqu'au bout

Gul Kitt Jaad Bernie Poitras William (Sa mère, Katherine Rose Williams, Noreen Joyce William et Sharlene MacAdams)

1 avec vous. Merci.

2 (APPLAUDISSEMENTS)

3 COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE : Encore une
4 chose, Bernie. J'ai porté ça toute la semaine. C'est ma
5 mère qui l'a fait, et je veux que vous veniez avec moi et
6 que vous le donniez à votre fils avec les plumes d'aigle.

7 (APPLAUDISSEMENTS)

8 (SILENCE PENDANT LA REMISE DES CADEAUX)

9 COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE : Merci.

10 (RIRES)

11 COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE : (Inaudible.)

12 C'est de l'innu et du français.

13 (RIRES)

14 M. PRESLEY WILLIAMS : Merci du fond du cœur.

15 Háw'aa. Je ne sais pas si les gens le savent, mais dans
16 notre culture haida, lorsqu'on reçoit une couverture, c'est
17 la plus grande marque de respect, le plus grand cadeau que
18 l'on puisse se faire l'un à l'autre à part une offrande...
19 une offrande de cuivre. J'ai eu l'occasion, vous savez,
20 d'être privé de ma mère et je ne me rendais pas compte à
21 quel point sa vie avait été faite de tant de remous, et
22 juste voir le respect des commissaires envers moi, je...
23 je... je ne sais plus quoi dire, mais ça me montre que les
24 commissaires ont en eux la volonté de faire changer les
25 choses.

Gul Kitt Jaad Bernie Poitras William (Sa mère, Katherine Rose Williams, Noreen Joyce William et Sharlene MacAdams)

1 Comme ma mère l'a dit, ça commence par les
2 dirigeants. Ça commence également par le gouvernement
3 fédéral. Ils sont également fautifs. Il faut aussi les
4 remettre à leur place. La culture règne en maître. Nous
5 sommes ici depuis 25 000 ans.

6 **(APPLAUDISSEMENTS)**

7 **M. PRESLEY WILLIAMS** : Et nous serons
8 toujours là, et notre culture porte toujours ses fruits, et
9 c'est pour ça que ça marche. Le gouvernement doit... doit
10 prendre du recul et réanalyser la façon dont la culture a
11 été perçue positivement pour notre peuple.

12 **(APPLAUDISSEMENTS)**

13 **M. PRESLEY WILLIAMS** : En plaçant ces
14 dirigeants et ces dirigeants culturels aux postes que ma
15 mère demande, les choses changeront. Ce ne sont pas des
16 gens certifiés par le gouvernement. C'est ainsi que notre
17 enseignement oral nous a été transmis. Il ne s'agit pas
18 d'un document certifié indiquant que vous avez appris de
19 cette façon et que vous pouvez maintenant l'enseigner. Ma
20 grand-mère m'a appris ça. Mon arrière, arrière, arrière,
21 arrière, arrière, arrière, arrière-grand-mère a appris ces
22 choses à mon arrière, arrière, arrière... et ainsi de
23 suite. C'est la fierté pratique de notre peuple, d'être
24 Autochtone. C'est ce qui est réel et c'est ce qu'il faut
25 corriger par l'entremise du gouvernement canadien.

Gul Kitt Jaad Bernie Poitras William (Sa mère, Katherine Rose Williams, Noreen Joyce William et Sharlene MacAdams)

1 Merci beaucoup aux commissaires de m'avoir
2 fait ce cadeau. Je remercie infiniment ma mère de
3 s'exprimer, mais c'est un grand défi, et j'ai offert la
4 possibilité de partager ma mère avec vous, et ça a été un
5 chemin très difficile, mais je travaille sur moi-même en
6 thérapie et j'enseigne à mes enfants combien ma famille est
7 belle et je vous remercie. Háw'aa. Háw'aa.

8 **(APPLAUDISSEMENTS)**

9 **UN(E) INTERLOCUTEUR(TRICE)** : (Inaudible.) Je
10 suis un(e) citoyen(ne) de (inaudible). Je veux dire une
11 prière pour... pour toutes les familles et (inaudible)
12 háw'aa à (inaudible) ici. On était tou(te)s les deux dans
13 le même village. On a grandi ensemble.

14 **(CHANT DE PRIÈRE HAIDA)**

15 **UN(E) INTERLOCUTEUR(TRICE)** : Ce sera tout.

16 **(RIRES)**

17 **UN(E) INTERLOCUTEUR(TRICE)** : Oui, ce sera
18 tout.

19 **UN(E) INTERLOCUTEUR(TRICE)** : La séance est donc levée et
20 nous reviendrons ici dans 20 minutes à 11 h 40. Prochaine
21 audience dans 20 minutes à 11 h 40.

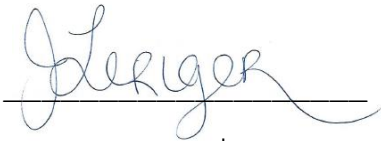
22

23 --- La séance est levée à 11 h 18.

24

ATTESTATION DE LA COPISTE*

Je soussignée, Jenessa Leriger, transcriptrice judiciaire, atteste par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de l'audio numérique produit dans cette affaire.

A handwritten signature in cursive script, appearing to read 'Jenessa Leriger', written in blue ink over a horizontal line.

Jenessa Leriger

Le 12 avril 2018

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.